

Recherches sur
les formes originales
des noms de lieux
dans l'arrondissement
de Lille

L. Quarré-Prévost

1910



RECHERCHES SUR LES FORMES ORIGINALES

DES NOMS DE LIEUX

DANS L'ARRONDISSEMENT DE LILLE,

PAR L. QUARRÉ-PRÉVOST.

Dans le programme du Congrès des sociétés savantes de Paris et des départements qui se tient à Paris en 1910 se trouve la question suivante : Rechercher les formes originales des noms de lieux et les comparer avec leurs orthographes officielles (cadastre, carte d'état-major, almanach des Postes, cachets de mairie, etc.).

Les pages qui suivent sont une simple réponse à cette question en ce qui concerne l'arrondissement de Lille. Nous avons, de prime abord, eu l'intention de comprendre en un seul travail toutes les communes du département du Nord, mais devant la multiplicité et la longueur des recherches qu'un semblable travail eût nécessité, nous en avons dû restreindre le cadre et le limiter à l'étude de l'arrondissement de Lille.

Les formes actuelles officielles, nous les relevons dans l'annuaire statistique du département du Nord pour l'année 1910, publié par M. H. Lecocq, chef de division honoraire de la préfecture du Nord, avec la collaboration de MM. Desrousseaux et Vanlaton, chefs de division à ladite préfecture; dans l'almanach des Postes pour 1910; sur la carte de l'état-major au 1/80,000; sur la carte du département du Nord publiée de 1874 à 1876 par ordre du conseil général à l'échelle de 1/40,000, etc.

Au xvii^e siècle, un travail intitulé : *Le Petit Dictionnaire historique et géographique de la châtellenie de Lille*, édité chez Danel en 1733, nous révèle l'orthographe adoptée à cette époque.

Nous nous reporterons, pour le xvii^e siècle, à la carte de Martin Doué, carte de la Châtellenie de Lille, dressée en 1623.

Pour les siècles antérieurs, nous avons tenu à indiquer les transformations successives que les noms ont subies, en précisant les sources où ces renseignements sont puisés afin que nos lecteurs puissent les contrôler.

Nous nous sommes attaché, ainsi que le demandait le programme du

Congrès, à la reconstitution des formes, ne mentionnant les étymologies que dans les cas où nous avons jugé nécessaire de les faire intervenir pour la clarté des recherches.

L. QUARRÉ-PRÉVOST.

ARRONDISSEMENT DE LILLE.

L'arrondissement de Lille comprend vingt-deux cantons et cent vingt-neuf communes. Il est formé uniquement de la presque totalité de l'ancienne châteltenie de Lille dont le territoire était divisé en cinq membres ou quartiers : Carembault, Ferrain, Mélantois, Pévèle et Weppes.

I. Le quartier de CAREMBAULT, *Pagus Carabautensis*, *Carembaultius ager* « pays à blé » (de *koun* « blé » et *bault* « pays »), le plus petit des cinq quartiers de la châteltenie de Lille, est borné au nord par le Weppes et le Mélantois; à l'est par le Pévèle, au midi par la Deûle et le comté d'Artois. Phalempin en était le chef-lieu.

Il est cité pour la première fois en 673 dans le titre de fondation de l'abbaye de Saint-Vaast, *in pago Caribaut*.

In pago Carinbaut, 877; — *in Carabanto*, 964, 1120, 1164; — *in pago Karabantinse*, 964, 1037 (Van Lokeren, *Chartes et documents de l'abbaye Saint-Pierre de Gand*).

In territorio de Karenbaut, 1120 (Arch. du Nord).

Quaranbaut, 1220 (Cartul. de l'abbaye de Saint-Vaast).

Carembaut, 1221 (Cartul. de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Carembau, sur la Carte de la châteltenie de Lille de Martin Doué et dans le Petit Dictionnaire de la châteltenie de Lille, 1733.

Carembaut, sur la carte de 1820.

Carembault (cartes de l'arrondissement de Lille, 1830 et 1839, Carte d'état-major, Annuaire du département du Nord, Almanach des Postes).

II. Le quartier de FERRAIN, *Ferraina regiuncula* « pays aux fourrages » (du vieux français *Feurra* et *ing* « terre »), dont Courmoules

était la capitale, se trouve compris entre la Lys au nord, le Tournaisis à l'est, le Pévèle et la Marque au sud, la Deule à l'ouest. L'orthographe de son nom n'a jamais varié.

III. Le quartier de MÉLANTOIS, *Medenentensis pagus* «pays du milieu», situé entre Deule et Marque; il est borné sur les quatre points cardinaux par les autres quartiers de la châtellenie, le Ferrain au nord, le Pévèle au levant, le Carembaut au midi et le Weppes au couchant. Quoique la ville de Lille fût située sur son territoire, Seclin en était la capitale.

Ce quartier est nommé pour la première fois dans la *Vie de saint Éloi*, écrite par saint Ouen, son contemporain : *invenit in territorio Medenantense vico Sacilinio* (vers 670).

In pago Medelentense, 864 (Serrure, *Cartul. de Saint-Bavon de Gand*, p. 4).

In pago Medenentisse, 874 (Charte de Gisèle, veuve du comte Evrard [Cartulaire de l'abbaye de Cysoing. Arch. de la ville de Tournai, fol. v]).

In pago Medenentinse, villam Runcinium (877 Diplôme de Charles le Chauve en faveur de l'abbaye de Marchiennes).

In pago Methelentinse, in scelmis, 967 (Serrure, *Cartul. de Saint-Bavon*, p. 7).

In pago Medetensi Syngin, 977 (Dom Bouquet, *Recueil des historiens de la Gaule et de la France*, t. IX, p. 640; cartul. de Saint-Quentin-en-l'Isle [Bibl. nat.]).

Apud Senghin in Melantois, 1146 (De Vos, *Cartul. de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, près Tournai*, fol. 11).

Mélanthois (Carte de Martin Doué).

Melanthoisa regio (Buzelin, *Gallo-Flandria*).

Mélantois (Petit Dictionnaire de 1733, et sur toutes les cartes et documents modernes).

IV. Le quartier de PÉVÈLE, *Pabula*, *Peula*, *Pagus Pabulensis* «pays aux pâturages». Ce quartier, qui a pour limites Le Ferrain vers le nord, le Tournaisis à l'est, l'arrondissement de Douai au

midi et la Marque à l'ouest, avec Cysoing comme chef-lieu, est cité comme le Carembault pour la première fois en 673. Les formes successives sont : *Pefle*, *Peveila*, *Peviela*, *Pevela*, *Peuelle*, *Pevesle*, *Pèvele*.

Pabulense territorium (Buzelin, *Gallo-Flandria*).

V. Le quartier de WEPPEs. *Weppesana regio*, *ad Vesperas* ou région du couchant. Borné au nord par la Lys et la Deule, à l'est et au midi par la même rivière, ce quartier confinait à l'ouest à l'Artois et au pays de Lalleu; Wavrin en était le chef-lieu.

In Weppis alodium Salomonis mansum, 984 (Van Lokeren, *Chartes et documents de Saint-Pierre de Gand*).

In Wuieppis ecclesiam de Salomonis mansum (*ibid.*).

In Wuieppis, 1076; — *in Weppis*, 1181.

Et in omni regione Weps, nuncupata ab oppido Basceie, 1125 (*Archives du Nord*, fonds de l'abbaye de Marchiennes).

Weppes, Petit Dictionnaire de 1733.

La carte d'Houdan donne deux formes : le *Maisnil-en-Vespres*, *Sainghin-en-Vespes*.

La forme actuelle usitée dans les documents officiels est *Weppes*; toutefois nous relevons sur la carte d'état-major au 1/80,000 *Sainghin en-Weppes*, *Le Maisnil-en-Vespres*. (Pourquoi ne pas adopter l'une ou l'autre forme?)

Wepesanum territorium (Buzelin, *Gallo-Flandria*).

Aux cent vingt communes qui composent actuellement l'arrondissement de Lille il y a lieu d'ajouter les quatre communes qui, englobées dans le périmètre de la ville de Lille, ont cessé en 1859 d'avoir une existence personnelle, et un certain nombre de hameaux ou lieux dits qui ont une origine ancienne, parfois antérieure aux communes dont ils dépendent de nos jours.

CANTON D'ARMENTIÈRES.

Le canton d'Armentières comprend huit communes, toutes situées dans le quartier de Weppes.

ARMENTIÈRES. Le premier document connu relatif à cette ville, dont certains auteurs voudraient faire remonter l'origine à la conquête romaine, date de 866 : un diplôme de Charles le Chauve cite *Armentarias* au nombre des possessions de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras ; cette possession est confirmée en 870 par Hinemar, archevêque de Reims : *Atramentarias*.

Dans la bulle du pape Eugène III confirmant en 1152 les privilèges de cette abbaye, le nom est orthographié *Hamenteriüs* ; *Armenteriüs* en 1154, dans la bulle du pape Adrien IV, puis *Armentaria* en 1168, dans la charte de Philippe, comte de Flandre (Cartulaire de l'abbaye de Loos), ainsi qu'en 1173 dans la bulle du pape Alexandre III concernant les biens de Château-l'Abbaye, enfin *Ermentières*, en 1236, dans le cartulaire de l'abbaye de Marchiennes.

En 1136, dans la bulle du pape Innocent II (Cartulaire du chapitre d'Arras), nous rencontrons pour la première fois la forme actuelle *Armentières* que nous retrouverons un siècle plus tard, 1226, dans une donation de Jean d'*Armentières* au chapitre de Saint-Pierre de Lille, et depuis cette époque elle n'a plus varié.

En latin : Buzelin la désigne *Armentaria* (cap. xxix, fol. 29) ; Marchantius, *Ermenteria* et *Ermentiera* ; Meyer, *Armentiria*.

Foppens dénomme ses habitants : « Philippus Montanus *Armenterius* ; Petrus Hassardus, *Armenterianus* ; Martinus L'hermite, *Armenteriansis* ».

Après une ville d'origine très ancienne, voici venir deux localités de création récente : Bois-Grenier et la Chapelle-d'Armentières, qui toutes les deux ont été distraites du territoire de la ville d'Armentières.

BOIS-GRENIER. Les titres et services des seigneurs de cette localité sont relatés dans une charte de Lille en 1532 et dans celles du xvii^e siècle.

Sur la carte de la châtellenie de Lille d'après Buzelin, nous trouvons *Chapelle-Grenier*, et le Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille (1733) nous apprend que la dédicace ou carmesse de la *Chapelle-Grenier* se célébrait le jour de l'Assomption.

La carte de l'arrondissement de Lille de H. Jouvenel porte le *Bois-Grenier*, celle de 1830, *Bois-Grenier* ; enfin celle dressée par M. Marquette, agent voyer en chef du département, 1839, *Chapelle-Grenier*. Ce hameau fut érigé en commune par la loi du

29 juin 1854 sous la dénomination de *Bois-Grenier*. La carte d'état-major au 1/320,000 n'en fait pas mention.

Bois Grenier (carte état-major au 1/80,000, carte du département par Raillard, Dictionnaire des Postes, Annuaire départemental, etc.).

CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES. Toute la partie *extra muros* d'Armentières formait avant la Révolution une paroisse connue sous le nom de *Chapelle Notre-Dame*; désignée *Chapelle d'Armentières* sur la carte de Buzelin, cette localité ne figure pas sur celle de Martin Doué.

Le Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille dit, en parlant d'Armentières : « Elle dépend pour le spirituel du diocèse d'Arras, dont l'évêque est le patron de la cure aussi bien que de la *Chapelle nommée d'Armentières* »; d'après le même répertoire, la carmesse de la *Chapelle d'Armentières* était fixée au jour de la Trinité.

Le décret du 13 prairial an II réunit le territoire de la *Chapelle d'Armentières* à celui de la ville du même nom, dont il fut de nouveau détaché par l'ordonnance du 22 novembre 1820 pour former une commune.

Les cartes de l'arrondissement de Lille, 1830, et de M. Marquette, 1839, portent la *Chapelle-d'Armentières*, qui est la forme officielle actuelle.

Nous trouvons toutefois, dans le *Cameracum christianum* de Leglay, la désignation *Armentières-Campagne*.

A l'extrémité sud du village de la Chapelle-d'Armentières, en bordure de la route nationale n° 42 (de Lille à Dunkerque), se trouve une importante agglomération située sur les territoires des quatre communes d'Ennetières-en-Weppes, Chapelle-d'Armentières, Prémésques et Houplines, désignée sous le nom de WEZ-MACQUART. Cette localité, quoique n'ayant pas d'administration municipale distincte, possède église, compagnie de pompiers, sociétés de musique, bureau de douane, régie des contributions indirectes.

Nous la trouvons désignée *Wez-Macquart* sur la carte de 1830; — *Wez-Macar-Leleux* sur la carte industrielle du Nord, dressée par Marc Jodot de Douai, 1834; — *Le Wez-Macquart*, sur celle de M. Marquette, 1839; *Wez-Macquart* sur la carte d'état-major; dans l'Annuaire de l'arrondissement de Lille de Ravet-Anceau et dans l'Almanach ecclésiastique du diocèse de Cambrai.

Toutefois ce lieu dit doit être d'origine ancienne, puisque nous trouvons dans le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, la location d'une cense à *Lambiert dou Wés Makaire*, 17 juin 1345.

CAPINGHEM. Ce très modeste village est cité la première fois dans le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille : en 1124, l'évêque Simon de Tournai approuve la donation faite au chapitre de Saint-Pierre de l'autel de *Capingem*; huit ans plus tard, en 1132, ce même évêque confirme cette donation : *altare de Campingem*; dans sa bulle en date du 3 mai 1144, le pape Célestin II confirme la possession de l'autel de *Campinghem* à la collégiale de Saint-Pierre de Lille.

Hugo de Krampinghem (1159) paraît comme témoin dans la charte de Gautier, seigneur d'Halluin, portant donation à l'abbaye de Saint-Aubert, et en 1201 un *Colard de Campinghem* est témoin dans une charte de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut.

La charte du 30 janvier 1248 de Wautier, évêque de Tournai, renouvelant et confirmant les donations d'autels faites antérieurement à Saint-Pierre de Lille par ses prédécesseurs, désigne celui de *Campingem*.

Estievans de Campinghem, 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

1382, *Jacques li Prouvos, chevaliers, sires de Campinghem*, donne à l'abbaye de Flines diverses rentes sur des héritages situés à Lille, en dehors de la porte des malades (Cartul. abbaye de Flines).

Parrochia de Capinghem, 1457 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Campinghem, 1588 (Division du diocèse de Tournai).

Campinghem (Carte du *Gallo-Flandria*).

Campinghem (Carte de Martin Doué).

1733. Nous trouvons la désignation actuelle *Capinghem*, qui est la forme adoptée depuis cette époque.

ERQUINGHEM-SUR-LA-LYS. L'arrondissement de Lille renferme deux villages d'Erquinghem, situés l'un et l'autre dans le quartier de Weppes. Ils se différencient par les désignations tirées de leurs positions géographiques.

Nous trouvons un *Jean de Herchengehem*, témoin dans une charte de Baudouin, comte de Flandre, confirmant en 1116 les pos-

sessions de l'abbaye de Saint-Amand (Titre de l'abbaye de Saint-Amand).

Erkinghehem, 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Erquinghehem, 1339 (Cartul. de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Le cartulaire de l'abbaye de Marquette nous offre, dans une même année (1384), deux variantes : *Erkinghehem* et *Erkinguehem* ; à la même source, nous rencontrerons en 1598 le nom actuel d'*Erquinghem*.

Sur la carte du *Gallo-Flandria*, il est indiqué *Erquinghehem*.

Buzelin le donne en latin *Arquinghehemum*, et en français *Arquinghehem* (cap. xxvii, fol. 145).

Martin Doué et le Dictionnaire de 1733 le désignent : *Erquinghem-sur-la-Lys*. Ce nom n'a subi aucune modification depuis cette époque.

FRELINGHIEN. Dans son diplôme de 1066, Baudouin de Lille, comte de Flandre, assignant une donation à l'église et au chapitre de Saint-Pierre de Lille, dit : « *in villa Fredlenchelem, III mansos et VI bunariosos* ».

Frelinghehem, 1113, dans la bulle du pape Pascal II, énumérant les possessions de l'abbaye de Bourbourg (Bibl. nat., ms. 9920 fonds latin).

Frelinghehem, 1119, dans la bulle du pape Calixte II, confirmant les possessions de ladite abbaye.

Gérard de Frelingueham, 1169, charte de Philippe, comte de Flandre (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Frelinguehem, 1170 (Cartul. de Notre-Dame de Bourbourg).

Freringiers, 1173, dans la bulle du pape Alexandre III, confirmant des possessions de Château-l'Abbaye.

Philippe-Auguste, roi de France, confirmant les donations faites antérieurement à l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille, indique *Wellengueshem*.

Le testament de la comtesse Marguerite daté de 1273 porte *Ferlenghiem* (Chambre des comptes de Lille).

Au cours des ^{xiii}e, ^{xiv}e et ^{xv}e siècles, nombreux sont les titres provenant des abbayes de Flines, Loos et Marquette, ainsi que du cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille. Ils donnent les variantes suivantes :

Ferlenghien, 1222-1235 (S.-P.-L.), 1312 (Loos), 1374, 1448 (Flines).

Ferlenguien, 1330 (Loos); — *Ferlinghehem*, 1236 (Loos); — *Ferlinghien*, 1236 (M.), 1448 (Fl.); — *Frelinghiem*, 1264 (M.); — *Frelinghem*, 1285, 1337, 1429 (M.); — *Frelinghien*, 1236 et 1441 (M.).

Frelinghehem (Carte du Gallo-Flandria).

Ferlenghien (Carte de Martin Doué).

1733. Le Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille indique le nom actuel *Frelinghien*, qui depuis cette époque n'a pas varié; toutefois la carte d'état-major au 1/320,000 porte *Frélinghien-sur-la-Lys*.

HOUPLINES. En 1106 est cité un *Remigius de Hupplinis* (Cartul. de Bourbourg, n° 165).

1248, *Houpelines*, dans une charte du prieur du monastère fondé en ce lieu et qui dépendait de l'abbaye de Saint-Basle, près Reims.

Dans le cartulaire de l'abbaye de Marquette nous relevons, au cours du XII^e siècle : *Houpelines*, *Hopelines*, *Houplines*; cette dernière forme se retrouve dans les cartulaires de l'abbaye de Flines et de la collégiale de Saint-Pierre de Lille; elle s'est maintenue depuis cette époque jusqu'à nos jours, cependant nous trouvons *Houpelines* sur la carte d'Houdan et sur celle de Jouvenel.

En latin, *Hupplinia* (Buzelin, cap. XXIX, fol. 146).

Foppens en désigne ainsi les habitants : *Joannes Bourgesius Hopliniensis*.

Au village d'Houplines se rattachait l'importante dépendance de FLENQUES, citée dans le cartulaire de la collégiale de Saint de Lille; en latin : *Fleneca* (1066), *Flenecka* (1202), *Flenecca* (1229), et en français *Flennece* et *Flenneke* en 1229.

PRÉMESQUES. *Primeca*, dans la bulle du pape Célestin II confirmant le 3 mars 1144 les possessions de l'église Saint-Pierre de Lille (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Dans un diplôme de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, en faveur de l'abbaye de Loos en 1152, on trouve cité un *Stephanus de Primeka*.

Raso de Primeske figure dans une donation de Gauthier d'Halluin à saint Aubert, 1159, et un *Stephanus de Primesque* en 1161 dans le cartulaire du Cateau.

La bulle du pape Alexandre III en 1164 la désigne *Primeka* (Cartulaire de l'abbaye de Loos) : la charte de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, 1174, en faveur de l'abbaye de Loos, parle d'un nommé *Balduinus de Malo-Prato*, désignation que l'on peut traduire « Mauvais pré ou pré Méchant ».

Le même cartulaire de Loos le dénomme *Premecca*, en 1177 et 1200; *Priméke* en 1236 et *Premeke* en 1267.

1588, *Primesques* dans la division du diocèse de Tournai.

Depuis le commencement du XVII^e siècle, la désignation actuelle *Prêmesques* a toujours été adoptée.

CANTON DE CYSOING.

Le canton de Cysoing comprend quatorze communes, dont deux, Péronne et Sainghin, dépendent du Mélandois; toutes les autres sont situées en Pévèle.

BACHY. Ni le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, ni celui de l'abbaye de Flines ne font mention de ce village dont la seigneurie relevait de la terre de Templeuve en Dossemez.

En 1159, un *Ivo de Bacies* figure dans une donation de Gautier à saint Aubert, et en 1161 le cartulaire de Saint-André du Cateau parle de *Joannes de Bacies*.

Bachia, dans Buzelin (cap. XVII).

La forme actuelle *Bachy* n'a pas varié depuis de longs siècles; nous la trouvons dès 1500 (Archives de la seigneurie de Bachy, ms. in-fol., bibliothèque L. Quarrré-Reybourbon), cartes du *Gallo-Flandria*, Martin Doué; Petit Dictionnaire de 1733; cartes d'état-major et modernes, Dictionnaire des Postes, etc.

BOURGHELLES. Le plus ancien titre que nous possédions sur cette localité est la donation faite par Simon, évêque de Tournai, en 1136 de l'autel de ce village, *altare de Bouerghiele*, lors de l'établissement de deux grands vicariats dans son église cathédrale.

En 1194, elle est désignée *Burghiella* dans une charte d'Étienne, évêque de Tournai (Arch. de la ville de Tournai; Cartul. de l'abbaye de Cysoing, fol. LXIX).

Nous voyons figurer un *Buissard de Borghelles* dans une charte

de Baudouin, comte de Hainaut, à l'abbaye de Saint-Denis, près Mons, en 1190.

L'orthographe passe ensuite par les formes suivantes :

Au cours du ^{xiii}^e siècle : *Borghella*, 1211 (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille) et 1228 (Cartulaire de l'abbaye de Cysoing); — *Borghelle*, 1219 (*ibid.*) et 1226 (Cartulaire de l'abbaye de Loos; — *Borghiele*, 1239 (Cartul. de l'abbaye de Marchiennes) et 1244 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); — *Burgella*, 1246 (Cartul. de l'abbaye de Marchiennes); — *Bourghiele*, 1286, et *Bourghelle*, 1288 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); *Bourgella*, 1290 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Au ^{xv}^e siècle, *Bourguelle*, 1417, dans le fonds de l'abbaye de Beaulieu (Arch. départ. du Nord).

Au ^{xvi}^e siècle, *Bourgielle*, 1588 (Division du diocèse de Tournai); *Bourghielles*, sur la carte du *Gallo-Flandria*.

Au ^{xvii}^e siècle, *Bourgeles*, sur la carte Martin Doué.

Au ^{xviii}^e siècle, *Bourghelles*, 1733 (Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille); depuis cette époque, n'a plus varié.

BOUVINES. *Villa Bovinas*, tel est le nom sous lequel figure en 1002, dans le diplôme d'Arnould, comte de Flandre, le donnant à l'abbaye de Saint-Amand, ce village de *Bouvines* si célèbre dans l'histoire par la victoire qu'y remporta le 27 juillet 1214 le roi de France Philippe-Auguste.

Une bulle du pape Pascal II confirme cette donation en 1107 et la désigne *Bovina*; en 1164, nous trouvons *Altare de Bovines* dans une charte de Gérard, évêque de Tournai, confirmant les possessions de l'abbaye de Cysoing.

Dénommé *Bovina* en 1200 dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand, le village est appelé *Bouvines*, 1213 (*ibid.*); 1286 (Cartul. abbaye de Cysoing); 1289 (Cartul. abbaye de Flines).

1377, *Jean de Bouvines* est cité dans un acte (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille, liber catenatus n° 762).

Bovinæ seu Pons Boviniensis (Buzelin, cap. xviii, p. 88).

Pont à Bouvines (carte du *Gallo-Flandria*).

Le Pont à Bouwignes (Carte de Martin Doué).

Bouvines (Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille, 1733); depuis cette époque, cette forme est celle sous laquelle le village est désigné sur toutes les cartes et documents contemporains.

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE. Deux villages de l'arrondissement de Lille portent le nom de Camphin; l'un se trouve dans le quartier de Pévèle, à la limite de la châtellenie de Lille et du Tournésis; l'autre dans le quartier de Carembaut, aux confins de l'Artois.

Camphin-en-Pévèle est un très ancien village : *Canfinium* est cité dans le partage des biens du comte Évrard en 837 (Archives de la ville de Tournai, fol. m; Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Le cartulaire de Marchiennes nous révèle l'existence d'un *Walter de Canfin* en 1120; la charte de Gérard, évêque de Tournai, confirmant la possession de l'abbaye de Cysoing en 1164, y comprend *Altare de Canfinio*.

Le pape Alexandre III confirme à nouveau les biens de l'abbaye de Cysoing en 1180; cette bulle porte *Canfen*, tandis que deux ans plus tard, en 1182, sur la charte d'Évrard, évêque de Tournai, c'est *Canfan* que nous voyons inscrire.

Au XIII^e siècle, *Camphain*, 1204 (Charte de Goswin, évêque de Tournai); — *Camphain lez Cysoing*, 1293 (Cartulaire de l'abbaye de Marquette).

Au XV^e siècle, *Camphaing*, 1416 (*ibid.*) et 1417 (Arch. départ. du Nord, fonds de l'abbaye de Beaurepaire).

L'obituaire de l'abbaye de Cysoing nous révèle, au XVI^e siècle, deux modes différents : *Dominus Bernardus Le Metre quondam curatus de Camphin*, 1568, et *Frater Balduinus Quillard, quondam curatus de Kamphain*, 1679.

Le cartulaire de l'abbaye de Marquette, au cours des XVI^e et XVII^e siècles, ne varie pas la forme de *Camphain*.

En latin *Camphinium* (Buzelin, cap. XVII, p. 87).

Les cartes du *Gallo-Flandria* et Martin Doué, ainsi que le Petit Dictionnaire de 1733, sont unanimes pour donner *Camphin*.

C'est depuis la division de la France en départements que le suffixe en *Pévèle* a été ajouté au mot *Camphin*, pour le différencier de *Camphin-en-Carembaut*.

CAPPELLE. Ce village où étaient situées les prisons de l'abbaye de Flines est cité très souvent dans le cartulaire de cette abbaye. Son territoire était compris autrefois dans celui de Templeuve dont il fut distrait par Gautier II de Marois, évêque de Tournai, et érigé en paroisse en 1221. Il doit son nom à une chapelle dédiée à saint Nicolas.

C'est le cartulaire de l'abbaye de Cysoing qui nous en révèle l'existence en 1213, *La Capèle*, et dans l'état des biens de la même abbaye, 1286, *Le Capièle* (Chambre des comptes de Lille).

Le cartulaire de l'abbaye de Flines le désigne sous les dénominations suivantes : *Cappella sancti Nicholai*, 1219, *Capella*, 1248, 1253; — *Capella in papule*, 1250; — *Le Capèle*, 1258; — *Le Chapielle en pèvèle*, 1314; — *Capelle en Pèvèle*, 1334, 1372, 1376, 1420; — *Capielle* ou *Le Capielle*, 1341, 1344, 1373, 1385, 1422, 1436; — *Capielle Saint Nicolay*, 1348; — *Cappelle en Pèvèle*, 1386, 1443; — *Capelle*, 1509.

Chapelle (Carte du *Gallo-Flandria*).

Chappelle en Pèvèle (Carte de Martin Doué).

Capelle en Pèvèle (Petit Dictionnaire de 1733).

Capelle, dans l'état des biens appartenant à l'abbaye de Cysoing (Archives du Nord, registre de l'année 1755), carte de Houdan et carte de Jodot, 1834.

Cappelle depuis 1839, sans variation.

La commune de Cappelle possède plusieurs hameaux ou lieux dits qui ont une grande ancienneté; ils sont cités maintes fois dans le cartulaire de l'abbaye de Flines.

A l'extrémité sud du village se trouve l'important hameau de *Wattines*. Ce hief, situé sur les territoires de Cappelle et de Bersée, figure pour la première fois, *Wastina*, dans la grande charte où sont énumérés et confirmés les biens de l'abbaye de Flines; *Wastina* également en 1252 et 1251, *Wastines* en 1407, 1409 et 1509; dans cette dernière pièce, nous relevons le passage suivant : Pierre de Lambel a récemment acheté à la veuve de Jean, bâtard du Bersée, un bonnier de bois situé le long du chemin qui va de *Wastines* à la *Pissonnerie*; or ce dernier lieu dit figure sur les cartes actuelles sous le nom de la *Poissonnerie*.

Vers le sud-est nous rencontrons le hameau COQUERIE : un acte de vente, daté d'avril 1334, indique : *De Coherie, gisans en le parosche de Le Capelle en Pèvèle entre le dit Capelle et le pont de Cambre*. Dans l'état des biens et revenus de l'abbaye au XIV^e siècle : *ce sont les rentes de la Kokerie que l'on reçoit à la Capielle*; *La Cocquerie*, dans semblable état dressé au XIV^e siècle. *Coquerie* (État-Major, Raillard).

CORRIEUX. En 1128, une charte de Thierry d'Alsace, comte de

Flandre, nous révèle l'existence de cette localité qui y est dénommée *Corbriu* (Arch. départ. du Nord); en 1180, une bulle du pape Alexandre III confirme à l'abbaye de Cysoing la possession de *Cobria*.

Il existait à Cobrieux dès 1226 une riche et puissante commanderie des chevaliers du Temple; nous relevons parmi les anciens commandeurs: en 1251, frère Alexandre, *præceptor de Corberi*; en 1270, frère Supi, *commander de Corberi* (Leuridan, *Statistique féodale*). En 1271, la commanderie est désignée de *Corbris*.

Le cartulaire de l'abbaye de Cysoing, dans lequel abondent les documents relatifs au village de Cobrieux, nous énumère les variantes suivantes aux XIII^e et XV^e siècles: *Corbriu*, 1218, 1221, 1288; — *Cobriu*, 1288; — *Coubri*, 1290; — *Corbrieu*, 1417, 1441; — *Cobrieu*, 1496.

Cobrieu (Carte du Gallo-Flandria).

Combrieu (Carte de Martin Doué).

Cobrieu (Petit Dictionnaire de 1733); c'est sous cette forme qu'elle figure en 1755 dans l'état des biens appartenant à l'abbaye de Cysoing; elle n'a pas varié depuis.

En latin, *Cobricuum* (Buzelin, cap. XVII, p. 87).

La commanderie qui avait traversé sans encombre la suite des siècles fut détruite en 1789. La carte de M. Marquette (1839) indique encore la ferme du Temple; cette dénomination a disparu des cartes actuelles.

CYSOING. Les origines de cette ville semblent remonter à une haute antiquité. Drenulus, disciple de Joseph d'Arimathie, y serait venu prêcher la foi en l'an 73 après Jésus-Christ.

Au VI^e siècle, à l'endroit où se trouve Cysoing, existait un village du nom de *Keulent*.

Une riche abbaye d'hommes, de la règle de saint Augustin, s'élevait à Cysoing. En 837, Evrard, duc de Frioul, fondateur de cette abbaye, la dénomme dans son testament *Cisonium*; c'est sous cette forme que nous la retrouvons en 870 dans l'acte de confirmation de Gisèle, veuve du comte Évrard, en 1186 dans une charte de donation à l'abbaye de Cysoing par Jean de Lasdast (Cartul. de l'abbaye de Cysoing), et en 1191 dans un acte de la reine Mathilde, comtesse de Flandre, accordant des bienfaits au couvent de Bergues.

Arnulphus, dominus de Cysonio, 1252, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand (Arch. départ. du Nord).

Abbaie Chisoin, 1292, rôle de la taxe imposée par Guy de Dampierre, comte de Flandre, sur tous les couvents et communautés religieuses à l'effet de faire face aux frais d'armement des côtes de Flandre (*Mémoires de la Commission royale d'histoire de Belgique*, iv^e série, t. XI, p. 169).

Cisoing, 1296 (Cartul. de l'abbaye de Flines, 1357 et 1481, Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Chisoing, 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille; 1369, Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Cisoing, 1588, division du diocèse de Tournai.

Chisoing (Cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué).

Cysoing, 1733 (Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille); aucun changement depuis cette époque.

GENECH. Encore un village qui date de la conquête romaine et doit son nom à une institution de l'empire romain; situé au milieu du bois et marais, il fut choisi par les conquérants de la Gaule pour l'établissement d'un *Genechs*, dépendant de Tournai; cette ville était, avec Lyon, Arles, Reims, Trèves et Metz, le centre de six grands magasins, administrés chacun par un officier appelé *procurator Gyneciorum*; toutefois le premier document que nous trouvons ne date que de 1162, c'est une charte de Milon II, évêque de Téroüanne, où la ville est désignée *Genec* (Arch. de la ville de Lille, collection Godefroy).

Genech est très souvent cité dans le cartulaire de l'abbaye de Cysoing: au xii^e siècle, *Genex*, *Genes*, *Geneis*; — au xiii^e siècle, *Genec*, 1221; — *Genaich*, 1393, dans un acte de vente et d'aliénation d'immeubles en faveur de l'abbaye de Cysoing (Arch. départ. du Nord), et *Genetz*, 1513, dans la protestation de l'abbé de Cysoing contre l'archevêque de Reims.

Le cartulaire de l'abbaye de Flines contient également de nombreux documents sur cette localité: *Genech*, 1240, acte de vente à l'abbaye de Flines de terres et de bois y situés; et 1253, dans la grande charte de Flines où sont énumérées et confirmées les propriétés de l'abbaye; — *Genec*, 1250, acte d'achat de terres par la comtesse Marguerite de Flandre; — *Jenec*, 1312, état des biens dépendant de la cense de Hellignies; — *Genais*, dans l'état des biens et revenus de l'abbaye au xvi^e siècle; — *Genech* est le mode employé prédominant aux xiv^e et xv^e siècles.

En 1231, *Genech*, dans le cartulaire de l'abbaye de Loos ; c'est la première fois que cette forme est employée.

En latin *Genaya* (Buzelin, cap. xx, p. 114).

Genech, depuis le xvi^e siècle sur toutes les cartes et tous les documents officiels.

A *Genech* se trouvait le hamel de FOURNES que nous voyons citer deux fois, 1393 et 1516, dans le cartulaire de l'abbaye de Cysoing ; dans celui de l'abbaye de Flines, il s'écrit *Fornes* en 1250 et 1251, puis *Fournes* dans la suite. Ce hameau figure sur les cartes d'état-major et du département du Nord.

LOUVIL. C'est encore le cartulaire de l'abbaye de Cysoing qui nous fournit les renseignements relatifs à cette localité.

En 1159, elle est désignée *Lovilium*, charte de Samson, archevêque de Reims (Arch. de la ville de Tournai) ; — *Louvilium*, 1164, puis *Lovilium* au cours des xii^e et xiii^e siècles ; — en 1219, *Louvy* ; — en 1244, *Louvi*, et dès 1250, *Louvil*.

Lovégias, au xii^e siècle, dans le Cartulaire de l'église de Cambrai. En 1244, nous trouvons *Louwaing* (*ibid.*). Est-ce Louvil ? Il y a doute : ce nom pourrait bien désigner également Lamain, village du Tournaisis, voisin de la frontière et relevant du baillage de Tournai ; la contenance de son terroir était de 2,041 bonniers, dont la majorité des terres dépendaient de la châtellenie de Lille.

Louvy (Cartes du *Gallo-Flandria*, Martin Doué et Petit Dictionnaire de 1733).

Louvil, depuis 1790, dans tous les documents.

PÉRONNE. L'existence du modeste village de Péronne, situé sur la Marque, au milieu de gros pâturages qui furent jadis des marécages, nous est révélée dans la bulle du pape Calixte II, en 1123 : *Villa Perona* (Cartul. Marchiennes).

Perona, 1142, bulle du pape Innocent II (*ibid.*).

Peronnis villa, 1184, bulle du pape Lucius (*ibid.*).

Perona villa, charte confirmant les possessions de l'abbaye de Marchiennes par Marguerite, comtesse de Hainaut.

Joseph de Pierone (Cartul. de Vicoigne).

Perona (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Pieronne en Mélantois (Cartul. de l'abbiette de Lille, et 1343, Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Peronne, sur les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué, dans le Petit Dictionnaire de 1733 ainsi que sur les cartes et documents officiels actuels, excepté sur la carte de Houdan, qui orthographie *Perronne*.

En latin *Perona* (Buzelin, cap. xxi, p. 108).

L'appellation en *Mélantois* a été parfois attribuée à ce village pour le distinguer de son homonyme Péronne-la-Pucelle, chef-lieu d'arrondissement de la Somme.

MOUCHIN :

Muscinium, 847, dans le privilège de Charles le Chauve à l'abbaye de Saint-Amand.

Mouchin, 1033, dans un diplôme de l'empereur Conrad II en faveur de l'abbaye de Saint-André du Cateau.

Altare de Moscinio, 1133, charte de Simon, évêque de Tournai (Cartul. de Saint-Amand).

Alexandre de Muscin, 1238; — *Alexandre de Moischin*, 1242; — *Alexandre de Mouschin*, 1246 et 1300 (Cartulaire de l'abbaye de Flines).

Moschin, 1253 (Grande charte de Flines).

Mouschin, 1275 (Mémoires de Jeanne d'Avesnes).

Mouchin, 1300, dans un acte de l'official de Tournai (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Moussin et *Moussin en Pevèle*, 1398 (Cartulaire de l'abbaye de Flines).

Muscin, dans l'obituaire de l'abbaye de Flines, et *Mouschin*, dans l'état des biens et revenus de la même abbaye au xvi^e siècle.

Moussin (Carte du *Gallo-Flandria*).

Mouchin (Carte de Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733); sans variation depuis cette époque.

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS, deux villages du nom de Sainghin, l'un situé dans le quartier de Mélantois et l'autre dans celui de Weppes, se trouvent dans l'arrondissement de Lille; ils se différencient par l'adjonction du nom des *pagi* où ils se trouvaient situés.

Syngim, 972, dans le diplôme de Lothaire, roi de France, confirmant les possessions de Saint-Quentin en l'Isle.

Senghin, 1131, dans un acte de restitution d'Almaric de Lan-

dast à l'abbaye de Saint-Amand, et dans un état des possessions de l'abbaye de Saint-Nicolas de Tournai, recensés par Thierry-d'Alsace, 1132 (Cartul. de Saint-Amé de Douai); 1223 (Cartul. de Saint-Amand); 1232 et 1236 (Cartul. de l'abbaye de Marquette); 1279 (Cartul. de l'abbiette de Lille); 1343 et 1369 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Seghin (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Hugone de Senghinio, bulle du pape Innocent IV, datée de Pise (16 février).

Senghin en Mélanthois, 1349 (Arrêt du Parlement de Paris en date du 8 avril).

Senghin en Mélantois, 1340 (Cartulaire de l'abbaye de Marquette, et aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles [*passim*], Cartulaire de l'abbiette de Lille).

Sainghien, 1588 (division du diocèse de Tournai).

Saint Ghin (Cartes du *Gallo-Flandria* et Martin Doué). Cette appellation nous semblait être le résultat d'un véritable calembour. Après des recherches nombreuses, nous avons trouvé dans le *Dictionnaire des Saints* de Chastelain : *saint Ghin*, dont il y a une église paroissiale dans le diocèse de Tournai, sans désigner la localité. Mais le titulaire de l'église de Sainghin en Mélantois est saint Nicolas (Leglay, *Christianum Cameracum*).

Sainghin, 1733 (Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille).

Depuis 1790, *Sainghin-en-Mélantois* sur toutes les cartes et dans tous les documents modernes.

En latin, *Sanghinum* (Buzelin, cap. xxiii, p. 118).

Sanguienus dans Guillaume le Breton; ce dernier a dit, en parlant de Bouvines :

Sanguineum a Zephyro

Cœsonam tangit ab astro.

TEMPLEUVE. Le diplôme de Charles le Chauve en 877, confirmant les biens de l'abbaye de Marchiennes, porte cette mention : *in pago medenentese Runcinium cum appendice villa Templovio* (Miræus, t. I, fol. 138).

Templuvium, 1108, dans la charte de Baudry, évêque de Tournai, confirmant les possessions de l'abbaye de Phalempin.

Templivia, 1154 (Cartul. du chapitre d'Arras).

Templovie, 1164, bulle du pape Alexandre III (Cartul. de l'abbaye de Loos; 1213 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Templuvia, 1166 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); 1219 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Templovium, 1210, concession de l'autel de ce lieu à l'abbaye Saint-Martin de Tournai par l'évêque Goswin; 1221 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Dans le cartulaire de l'abbaye de Flines, nous trouvons les nombreuses variantes : *Templeuvie en Pabula*, 1250; — *Templeuvie*, 1253; *Templuevie*, 1259; — *Templueve*, 1281; — au cours du XIV^e siècle, *Templueve*, *Temploeve*, *Templeuve*, *Templeuve en Pevele* et *Templeuve en Pevele*.

Les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué, le Petit Dictionnaire de 1733 donnent la forme actuelle.

En latin *Templevium* (Buzelin, cap. XVII, p. 87).

Templeuve est parfois désigné *Templeuve en Pevele* pour le distinguer de Templeuve-en-Dossemez, commune du quartier du Ferrain appartenant depuis les traités de 1815 au royaume de Belgique.

WANNEHAIN. Cette commune, où la châtellenie de Lille possédait quelques bonniers de terre, dépendait du baillage de Tournai.

Altare de Guenehem, 1108, bulle du pape Pascal II confirmant les possessions du chapitre de Tournai.

Altare de Wenchem, 1190, bulle du pape Clément III confirmant les mêmes possessions.

Wenchem, 1177 (Cartul. abbaye de Cysoing).

Almoricus de Wenchem, 1179, est cité dans un acte d'Évrard d'Avesnes, évêque de Tournai.

Wanchaing, 1248 (Cartul. de l'abbaye de Saint-Amand).

Platiel de Warnehaing, 1288 (Arch. de l'État à Gand, n° 467); — *Platus de Wancheng* (Cartulaire de l'abbaye de Cysoing, Appendice n° 11).

Wanchaing, 1296 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Au XIV^e siècle, *Wancheng* (*ibid.*).

Au XV^e siècle, *Wanchaing* (Cartulaires de l'église Saint-Pierre de Lille et de l'abbaye de Cysoing).

En 1441, une pièce portant le scel de *Gérard de Wanchaing* avec la légende : *scel de Gérard de Wanchain*, est citée par Demay (*Inventaire des sceaux des Flandres*, n° 1770).

Wasnehaing, 1516 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Wanenhain, 1588, dans la division du diocèse de Tournai.

La forme actuelle *Wannehain* apparaît pour la première fois en 1553 : *Jacques de Landas, seigneur de Wannehain* (Arch. de l'hôpital de Seclin, n° 151).

Wannehain (Cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué).

Wannain (Carte de Houdan).

Wanehain (Carte de Jouvenel).

Wannehain, sur toutes les cartes et documents depuis 1830.

CANTON D'HAUBOURDIN.

Le canton d'Haubourdin comprend seize communes : Emmerin, Haubourdin et Loos du quartier de Mélandois, toutes les autres sont situées en Weppes.

BEAUCAMPS. Le village de Beaucamps doit remonter à une haute antiquité ; il est situé près de la voie romaine qui joignait Tournai au pont d'Estaires ; toutefois nous ne trouvons aucun document certain avant l'année 1194 ; dans une charte d'Étienne d'Orléans, évêque de Tournai, il est désigné *Bellocampus* (Arch. de la ville de Tournai, Cartul. de l'abbaye de Cysoing, fol. LXIX).

Biaucamp, 1288, charte de Guy, comte de Flandre (Archives de l'État à Gand, pièce n° 467).

Beaucamp (Cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué).

Beaucamps, Petit Dictionnaire de 1733, et depuis sans aucune modification.

En latin, *Bellocampus* (Buzelin, cap. XXXI, p. 151).

EMMERIN :

Altare de Amerin, 1158, bulle du pape Adrien IV (Cartul. de l'abbaye du Mont-Saint-Éloi).

Amerin, 1160, 1177, bulle du pape Alexandre III (Cartul. du prieuré d'Aubigny).

Hugo de Amerin, 1218, charte de Roger, châtelain de Lille (Cartul. abbaye de Loos).

Rogier dou Castiel de Amerin (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille).

Emmerain, 1708 (Carte de la Canonnade d'Ennetières).

Emmerin, sur les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué,

dans le Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille et sur toutes les cartes et documents postérieurs à cette époque.

En latin, *Emerrinum* (Buzelin).

ENGLOS. Dans un acte de donation à l'abbaye d'Anchin en 1096 figure comme témoin un *Eustachus del Angles*. Ce nom nous semble bien se rapporter au village d'Englos.

1152, *Hugo de Englos* est témoin dans un diplôme de Thierry d'Alsace, en faveur de l'abbaye de Loos.

Au cours du XII^e siècle, *Englos*; au XIII^e, *Engelos* dans le cartulaire de l'abbaye de Loos.

Engeloun (Buzelin, cap. XXXI, p. 153).

Englos (Carte du Gallo-Flandria).

Engloz (Carte Martin Doué).

Englos, (Petit Dictionnaire de 1733); depuis n'a plus varié.

ENNETIÈRES-EN-WEPPES. L'autel de ce village appartenait déjà en 1036 à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, *Villa Anetirs* (Cartul. de l'abbaye de Gand).

In Anetières I mansum, 1066, dans l'acte de dotation de Saint-Pierre (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Hanetières, 1140, dans la charte donnée par Simon, évêque de Tournai, confirmant des autels concédés à l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gand.

Anethires, 1202, charte de Philippe-Auguste confirmant la donation de l'église Saint-Pierre de Lille (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille).

Anetières, 1204 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); 1236 (Cartul. de l'abbaye de Loos); 1370 (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille); 1588 (Division du diocèse de Tournai).

Annetières, 1360 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Ennetiers (Carte du Gallo-Flandria).

Ennethières (Carte de Martin Doué).

Ennetières en Veppes (Petit Dictionnaire de 1733).

Ennetières-en-Weppes, depuis 1792.

ERQUINGHEM-LE-SEC. C'est au XIII^e siècle, dans le cartulaire de l'abbaye de Loos, où nous verrons souvent citer ce village, que nous trouvons son extrait de naissance.

Herkinghem le Sec, 1224 (Cartul. abbaye de Loos).

Herchinghem le Sec, 1226 (*ibid.*).

Erchinghem le Sec, 1227 (*ibid.*).

Erkinghem, 1344 (*ibid.*).

Erquinghem, 1345 (*ibid.*).

Erkinghem le Sec, 1383 (Cartulaire de l'église Saint-Pierre de Lille).

Arbuingham le Sec, 1504 (Cartul. abbaye de Loos).

Arquinghem (Carte du *Gallo-Flandria* et carte de Houdan).

Erquinghem-le-Sec (Carte de Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733), forme actuelle.

ESCOBECQUES. Un nommé *Gossinus d'Escobec* est témoin en 1096 dans une donation à l'abbaye d'Anchin.

1158, *Alide de Escobeke*, femme de Jean, seigneur de Lenglée, figure dans une donation à l'abbaye de Saint-Aubert.

Scaubeca, 1228 (Cartul. abbaye de Loos).

Scaubeka, 1236, bulle du pape Grégoire IX (*ibid.*).

Escaubeke, 1531 (*ibid.*).

Escobecq (Carte du *Gallo-Flandria*).

Escobecque (Carte Martin Doué).

Escobequ (Petit Dictionnaire de 1733).

Escobeck (Carte de Houdan).

Escobecques (Cartes état-major, Raillard, Dictionnaire des Postes, Annuaire administratifs et commerciaux, etc.).

HALLENNES-LEZ-HAUBOURDIN. Cette commune doit à l'abbaye de Loos son certificat d'origine : elle existait en 1164 ; la bulle du pape Alexandre III en fait mention, *Halennes* (Cartulaire de l'abbaye de Loos).

Alennes, 1201 ; — *Halennes*, 1220 (*ibid.*).

Hallennes (Cartes de Martin Doué et du *Gallo-Flandria*).

Hallennes-lez-Haubourdin (Petit Dictionnaire de 1733 et sur tous les documents depuis cette époque).

HAUBOURDIN. Quoique situé en Mélantois, Haubourdin était terre souveraine, domaine particulier du châtelain de Lille. « Ce lieu, dit Martin Doué, a privilège de ville et a esté érigé en viscomté. »

Haburdin, 1168, 1176 (Cartul. abbaye de Loos).

Arboden, Harbordim, Habordin, au XII^e siècle (*ibid.*).

Haboudin, au XIII^e siècle (Cartul. de Saint-Pierre de Lille et Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Haubordinum (Marchantius).

Haubourdinum (Buzelin, cap. XXXIII, p. 152).

Haubourdin (Cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué; Petit Dictionnaire de 1733, ainsi qu'actuellement).

LE MAISNIL. Comme beaucoup, le village de Maisnil doit remonter à la conquête romaine, il est situé également près de la voie qui allait de Tournai à Cassel en passant par Estaires. Néanmoins le premier acte authentique où cet endroit soit cité est la fondation de l'abbaye de Loos en 1187, acte dans lequel nous voyons figurer comme témoin *Petrus de Maisnil* que nous retrouvons en 1171 dans la charte de Philippe, comte de Flandre.

Maisnil, 1179, dans une charte du même comte (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Mesnil, 1183 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Altare de Mesnel, 1187, dans la bulle du pape Clément III en faveur du chapitre de Saint-Piat de Seclin.

Maisnilium, 1193, dans une déclaration de Robert de Wavrin, sénéchal de Flandre; 1244 (Cartul. abbaye de Loos).

Au Mesnil, 1296 (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille).

Maisnil (Cartes du *Gallo-Flandria* et Martin Doué, et Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille, 1733).

Mainilium (Buzelin, cap. XXXI, p. 152).

Le Maisnil en Vespres (Cartes de Houdan et de l'état-major au 1/80,000).

Le Mesnil en Weppes (Carte de 1830).

Le Maisnil (Annuaire statistique du Nord, Annuaire des Postes).

LIGNY. Cette minuscule commune, la moins considérable de l'arrondissement de Lille au point de vue de la population (112 habitants), ne possède ni église, ni école et est tributaire de Beaucamps.

En 1168, dans une charte de Philippe, comte de Flandre, nous relevons le nom d'un *Robertus de Latiniaco*, qui, dans une autre charte du même comte en 1174, est désigné cette fois *Robertus de Liniaco*.

Linies in ferin (?), 1283 (Cartul. de Marœuil).

Laingni, 1292 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Ligny de la Gauquerie, 1498, dans un acte de recensement.

Ligny, Carte du *Gallo-Flandria*, de Martin Doué et dans le Dictionnaire historique de 1733. Nul changement depuis.

LOMME. *Villa Ulmo*, c'est sous cette dénomination que figure le village de Lomme en 1066, dans la charte de donation de Baudouin, comte de Flandre, à l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille, charte qui assigne la véritable origine d'un si grand nombre de localités des environs de Lille.

Ulmo, 1144, bulle du pape Céleste II confirmant les possessions de Saint-Pierre de Lille.

Hugo de Ulmo est nommé dans un diplôme de Thierry d'Alsace, 1152 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Hugo de Ulmo, 1171, témoin dans un acte de donation (*ibid.*).

Le cartulaire de Saint-Pierre de Lille nous donne de nombreuses variantes que nous soumettons par ordre de date :

Au XIII^e siècle : *Ulma*, 1202 ; — *Ulmo*, 1215, 1248 ; — *Lomme*, 1224, 1231, 1252 ; — *Loulme*, 1249.

Aux XIV^e et XV^e siècles, *Loume*, 1323 ; — *Lome*, 1323 ; — *Lomme*, 1349, 1377, 1433, 1457.

Sanderus, dans son *Flandria illustrata*, reproduit le château de Lomme avec cette inscription : *Castrum Ulmense, vulgo Lomme*.

L'hommum en latin, *L'homme* en français (Buzelin, cap. XXXI, fol. 153).

L'homme (Carte Martin Doué).

Le Petit Dictionnaire de 1733 donne l'indication suivante : *Lomme et le Temple*, 543 bonniers, *dédicace le dimanche après la Saint-Jean*.

Le Temple ou maison de *La Haye*. L'ordre des Templiers possédait à Lomme une commanderie qui dépendait de celle de Caëstre.

1205, il est fait mention du *temple de la Haye* dans une charte de l'abbé de Loos portant échange d'une pièce de terre contre un pré appartenant aux frères de la Haie, *Fratribus templi de Haia*.

1330, convention entre le commandeur à la Haie, à Lomme, et le chapitre de saint Pierre, *domus de Hagha*.

Le temple de Lomme avait deux annexes, l'une dite de *Pérenchies*, l'autre du *grand Mesnil*.

La maison du Temple de Périchies était située près du territoire

de Verlinghem : en 1167, Bauduin, prieur de l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Isle, céda aux chevaliers de Malte une terre qui appartenait à cette abbaye et située à Pérenchies : ...*nostram terram apud Perencies*; celle du grand Mesnil se trouvait sur le territoire de Radinghem, vers le nord du village, du côté de l'Épine-l'Apostel, près du chemin se dirigeant vers le Wez-Macquart.

Actuellement ces trois maisons du Temple sont indiquées sur les cartes (État-major, Raillard, etc.), *Lomme* et *Perenchies* sous le nom de *ferme du Temple*, celle de *Radinghem* sous celui de *ferme du grand Mesnil*.

Loos. C'est à la célèbre abbaye qu'y fonda saint Bernard au XII^e siècle que Loos doit sa célébrité.

En latin, il n'affecte qu'une seule forme, *Laus*; en français, deux : *Los* et *Loz*, pour arriver à celle actuelle *Loos*.

Laus, en 1164 et 1175 (Cartul. abbaye de Loos); 1240, *in monasterio Marie de Laude* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille), 1280 (Cartulaire de Notre-Dame de Condé; Buzelin, cap. xxii, p. 119). L'église de Loos fut et est encore le lieu d'un pèlerinage très suivi, une Vierge miraculeuse y est vénérée, et les anciennes chartes latines nomment ce village : *Laus beatæ Mariæ* (Leglay, *Cameracum Christianum*).

Loz, 1152 et 1236 (Cartul. de l'abbaye de Loos) et sur la carte Martin Doué.

C'est sous la forme de *Los* que nous le rencontrons à chaque page du cartulaire de l'abbaye de Loos dès 1147, toutes les fois qu'il est cité dans celui de l'abbaye de Flines, sur la carte du *Gallo-Flandria*, dans le Petit Dictionnaire de 1733. C'était encore l'orthographe usitée à la fin du XVIII^e siècle, car nous trouvons dans le numéro du 26 septembre 1792 de la *Gazette du département du Nord* : « Les intrépides et braves habitants de Santes, de *Los* et d'Emmerin se sont levés et ont donné la chasse aux brigands d'Autrichiens. »

Au XIX^e siècle, *Loos*.

Avant que le village de Loos ne fût doté d'un bureau de poste, le calendrier des postes indiquait *Loos lez Lille*.

L'abbaye de Loos est toujours indiquée sur les cartes d'état-major et autres; sauvée de la destruction en 1793, elle sert actuellement de maison centrale de détention.

Le hameau d'*Ennequin* (Carte d'état-major) est cité en 1446 dans le cartulaire de Saint-Pierre de Lille, *Hamel d'Anekin*.

RADINGHEM. Dans la bulle du pape Jean V, confirmant les possessions de l'église d'Arras en 680, nous trouvons *Radoni villa*. Cette appellation s'applique-t-elle à notre Radinghem (Nord) ou à un village du même nom situé dans le canton de Fruges, arrondissement de Montreuil (Pas-de-Calais)? Les deux villages peuvent se réclamer de cette lointaine existence, puisqu'ils étaient compris l'un et l'autre dans le périmètre de l'ancien diocèse d'Arras. Quoi qu'il en soit, nous savons, par le cartulaire de l'abbaye de Loos, que Radinghem existait en 1168 : *Johanes de Radinguehem*, *Ibertus de Radingaehan* sont témoins dans une charte de Philippe, comte de Flandre.

Radinghehem : au XIV^e siècle (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille); aux XIV^e et XVI^e siècles (Cartul. de l'abbaye de Loos) et sur la carte du *Gallo-Flandria*.

En latin, *Radinghehenum* (Buzelin, cap. xxxi, fol. 151).

Martin Doué et le Petit Dictionnaire (1733) nous donnent la forme actuelle.

SANTES. En 1140, *Eustachius de Sanctis*, chevalier, est témoin dans la charte de Nicolas, évêque de Cambrai, terminant le différend entre Godilde, abbesse de Bourbourg, et René de Ligescourt (Cartul. de l'abbaye de Bourbourg, Bibl. nat., 9920).

Wenemarus de Santes, 1159 (Donation de Gautier d'Halluin à Saint-Aubert).

Santes, 1185 (dans la charte d'Évrard, évêque de Tournai, donnant l'autel de ce village à l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille). C'est sous cette forme que nous le retrouvons au cours des XII^e, XIII^e et XV^e siècles, dans le cartulaire de cette collégiale où il est cité maintes fois; deux exceptions toutefois : en 1239, il est orthographié *Santhes*, et, dans la liste des bénéfices du chapitre, *Sanctes*. Depuis le nom de *Santes* n'a jamais varié.

SEQUEDIN. Les cartulaires de l'église de Saint-Pierre de Lille et de l'abbaye de Loos indiquent les origines de ce village essentiellement agricole.

Segedin, 1124. L'évêque Simon de Tournai approuve la dona-

tion de l'autel de cette localité au chapitre de Saint-Pierre de Lille; 1132, il renouvelle cette donation qui, en 1144, est de nouveau confirmée par la bulle du pape Célestin II, 1215, 1221, 1224 (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille).

Seghedin, 1230, 1299, 1300 (*ibid.*) dans le cartulaire de l'abbaye de Loos, on trouve les formes : *Seghedin*, 1251; — *Sekedin*, 1229; — *Segchin*, 1280, pour devenir *Sequedin*, 1410, nom moderne définitif.

WAVRIN. Un château fort dont la construction aurait été terminée vers le milieu du x^e siècle et autour duquel les manants vinrent grouper leurs habitations, telles sont les origines du village de Wavrin. Ce château servait de résidence à une puissante famille seigneuriale.

Le premier document authentique que nous rencontrons date de 1107 : *Rogier de Wavering*, dans un acte de dotation à l'église Saint-Jean à Valenciennes; le cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de Bourbourg nous indique *Rogierius de Waverin* en 1139, et *de Wavrin* en 1157; le même *Roger de Wafrin* est cité dans l'acte de fondation de l'abbaye de Loos en 1147; il est témoin en 1152 dans une donation de Thierry d'Alsace (Cartul. de l'abbaye de Loos); désigné en 1154 *Roger de Waurin* (Cartul. de l'abbaye de Marchiennes), nous le retrouvons encore en 1163, *Roger de Waverin* témoin dans une charte de donation à l'abbaye de Saint-Augustin au diocèse de Téroouanne, par Thierry d'Alsace, comte de Flandre.

Waverin, 1157 (Cartul. du chapitre d'Arras).

Bernardus de Vafrin, 1147, charte de Thierry d'Alsace (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Hellenus de Waverin, 1177, charte de Philippe, comte de Flandre (Cartul. de Saint-Vaast).

Walter de Wareng, 1198 (Cartul. de Vicoigne).

Wavering, 1209 (troisième Cartul. de Flandre).

1215. Deux documents du cardinal Robert de Courson, légat du Saint-Siège, parlent du prieuré de Waverin. Ce prieuré, de l'ordre de Saint-Benoît, dépendait de celui de Saint-Éloi de Noyon.

La forme actuelle se révèle en 1225 dans le cartulaire de l'église Saint-Pierre de Lille et n'a plus varié depuis cette époque; nous trouvons toutefois une exception : la carte de Houdan porte *Woivrin*.

En latin, *Wavrinium* (Buzelin, cap. xxvii, p. 140).

CANTON DE LA BASSÉE.

Toutes les communes du canton de la Bassée sont comprises dans le quartier de Weppes.

AUBERS. La dîme de l'église appartenait au chapitre d'Arras, ainsi que le prouvent les deux documents suivants :

Otbertium, 1135, bulle du pape Innocent II; *Altare de Obertio*, 1152, bulle du pape Eugène III (Cartul. du chapitre d'Arras).

Oberth, 1178 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Oberch, 1210, 1220 (Cartul. de Saint-Amé de Douai).

Le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille donne les formes suivantes : *Oberch*, 1210; — *Obert*, 1211; — *Oberc*, 1214, 1215; — *Oberch*, 1215, 1243; — *Aubierch*, 1324.

Auberch, 1344 (Cartul. de la Dame de Cassel).

Aubierch, au cours des ^{xiv}e et ^{xv}e siècles (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Auberche (carte du *Gallo-Flandria*).

Auberch (carte de Martin Doué).

Aubert (Petit Dictionnaire de 1733).

Aubers, depuis le commencement du ^{xix}e siècle.

Le village d'Aubers possède trois hameaux anciens :

Hameau de POMMEREAU, divisé en deux parties sur les cartes d'état-major : *Bas Pommereau* et *Haut Pommereau*; ce hameau paraît avoir été le centre primitif du village d'Aubers; il se trouve cité dans la bulle du pape Calixte II en 1123 relative aux biens de l'abbaye de Marchiennes.

En 1211, Robert II, prévôt de Saint-Aimé, cède à Robert Crespin toutes les dîmes qu'il possédait au terroir de *Spumerel* (*Pommeriau*) sur la paroisse d'Oberch.

1240. *Des monts des Pumeriaux* dans la loi de Piettre (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Hameau de LE PLOUICH (carte d'état-major). *Guillaume dou Ploïch del Aubierch* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille); — 1839, *le Plouy*, hameau (carte de M. Marquette).

Hameau de PIÈTRE (état-major) : 1066, *in Anetières juxta Petre unum mansum*; — 1202, même désignation (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille), et M^{sr} Hautcœur, qui a publié ce cartulaire, ajoute

en note : « Ennetières en Weppes, il existe dans le voisinage à Aubers un hameau appelé Piettre. » En 1240, *Pietre*, dans la loi de Piettre, octroyée par Bertoul, sire de Bailleul (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

FOURNES. Ce village est dénommé *Furnis* en 1033, puis en 1046 dans l'acte de l'abbaye de Saint-André du Cateau, par Gérard I^{er}, évêque de Cambrai et d'Arras.

Furnis et *Fornes*, 1176 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Fornes, 1193, dans la charte de Robert de Wavrin, sénéchal de Flandre; — *actum apud Fornes* (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille).

Robertus de Furno, 1242 (Premier Cartul. de Flandre).

Fournes, depuis les cartes *Gallo-Flandria*, Martin Doué et Petit Dictionnaire de 1733.

En latin, *Fournæ olim Fornas* (Buzelin, cap. xxxi, p. 151).

FROMELLES :

Petrus de Fromeles, 1169. Charte de Philippe, comte de Flandre (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Formellas, 1174, *ibid.*

Walterus de Forneseles... *in territorio de Formeles*... *Christianus*, *canonicus de Formesella*, 1210 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Walterus, dominus de Formeseles, 1215 (*ibid.*).

Hellinus de Fourmeles (Cartul. du chapitre d'Arras).

Fourmieles, 1296 et 1305 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille; aux XIII^e, XIV^e, et XV^e siècles, *Fourmielles* (Cartul. de l'abbaye de Lille).

Fourmelles, 1547 (*ibid.*).

Fromelle (Carte de Martin Doué).

Fromelles, carte du *Gallo-Flandria* et Petit Dictionnaire de 1733. Depuis, aucun changement.

LA BOUTILLERIE. Le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille fait mention de la *Boutellerie* en le *parroche de Fourmieles* dans un acte en date du 1^{er} décembre 1296, et le Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille de 1733 indique : *Boutilleries 152 bonniers, paroisse de Fleurbaix*.

Le hameau de la Boutellerie possédait une chartreuse dédiée à Notre-Dame-des-Douleurs, fondée par Jean Levasseur, mayor de

la ville de Lille; c'est à ce titre qu'il doit d'être signalé sur la carte du *Gallo-Flandria*.

Actuellement le hameau de la Boutillerie figure sur la carte d'état-major et dépend de la commune de Fleurbaix (Pas-de-Calais).

HANTAY. Voici un village dont le nom n'a jamais varié : fait peu commun, méritant d'être signalé. Tel nous le trouvons écrit en 1123 dans l'acte de donation de l'autel de cette localité à l'abbaye de Saint-Martin par Robert, évêque d'Arras, tel nous le retrouvons sur nos cartes et documents modernes.

Buzelin, qui a latinisé le nom d'un grand nombre de localités, en fait *Hantayum* (cap. xxxi, p. 150).

HERLIES. Le village d'Herlies, dont l'étymologie signifie « champ de bataille » (du celtique *ar*, *aer*, et *heyr* « bataille, combat », et de *ly* « champ ») passe aux yeux de plusieurs auteurs comme remontant au v^e siècle; mais, comme les documents authentiques font défaut, nous nous contenterons de placer son origine au xii^e siècle.

Altare de Herliis, 1115. Le pape Innocent III, sur la demande d'Alwise, évêque d'Arras, confirme le siège épiscopal d'Arras dans ses prérogatives et ses possessions. *Herliis*, 1154, bulle du pape Adrien IV; — *Herlies*, 1156, bulle du même pape. Ces trois documents proviennent du cartulaire du chapitre d'Arras.

Herliis, 1152 (Cartul. de Saint-Barthélemy de Béthune).

Baldunus de Herlies, 1178 (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Hierlies, 1292 (Premier Cartul. de Flandre); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Herlies, 1337 (Cartulaire de Saint-Amé de Douai), aux xiv^e et xv^e siècles (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

En latin *Herlyia* et *Herlyes* en français (Buzelin, cap. xxxi, fol. 150).

Depuis le xvii^e siècle, la forme actuelle n'a plus varié.

ILLIES. Voisin du précédent, le village d'Illies a comme lui une étymologie celtique (*ill* « malheur » et *ly* « champ »); sa traduction est « le camp du malheur ».

Illegias, 972 (Cartul. de Saint-Pierre de Gand).

Illis, 1152 (Cartul. de l'abbaye de Saint-Vaast).

Les titres de l'abbaye de Loos nous donnent les diverses formes suivantes : *Ilgies*, 1178 (lettre de Frumalde, évêque d'Arras); —

Ilgia, 1175 (bulle du pape Alexandre); — *Ilgies*, 1201; — *Yllies*, 1454; cette dernière forme se retrouve sur les cartes de Houdan et de Jouvenel.

Illies, cartes du *Gallo-Flandria*, Martin Doué, État-major, ainsi que dans tous les documents modernes.

En latin *Illia* (Buzelin, cap. XXXI, p. 150).

LA BASSÉE. L'origine de la Bassée, comme celle de beaucoup de localités, est inconnue. On ne peut ajouter foi aux récits du père Martin Lhermite et d'autres auteurs d'après lesquels La Bassée aurait été comprise au nombre des villes conquises par Jules César, évangélisée en 390 par l'évêque saint Diogène et, de plus, en 509 par saint Vaast, évêque d'Arras. Ce qui est certain, c'est l'existence d'une grande et large voie construite à l'époque gallo-romaine partant d'Arras et conduisant à Cassel, en passant par Lens, la Bassée, Strazeele et Caëstre.

Selon Hennebert, la Bassée fut envahie en 880 par l'invasion normande et mise à feu et à sang. S'il faut s'en rapporter à un document du xv^e siècle, la raison principale qui rend si difficile à suivre l'histoire de la Bassée est la destruction d'une partie des documents concernant la ville à la suite d'un incendie advenu en ce siècle.

Le plus ancien document où il soit question de la Bassée est la charte de Baudouin de Lille, comte de Flandre, où, dans l'énumération des donations qu'il assigne à l'église et au chapitre de Saint-Pierre de Lille en 1066, on remarque : *apud Batcedam decimam unam*, et dans la charte de Philippe Auguste confirmant en 1202 celle de Baudouin où elle est désignée *Bauseidam*. M^{sr} Hautcœur, qui a publié le cartulaire de Saint-Pierre de Lille, met en note : « *Batceda* est rendu par « La Bassée » dans la traduction en vieux français » (Roisin, p. 222), et il ajoute, d'après Delécaille : « Il s'agirait de la dîme que le chapitre possédait tout près de cette ville, à Salomé »; M. Becquart, dans son ouvrage *Les communes dans l'arrondissement de Lille*, assure que *Batcedam* se rapporte au village de Bachy (canton de Cysoing).

Nous avons cru utile de présenter ces deux versions sur l'affectation du nom *Batceda* avant que de donner l'énumération des transformations par lesquelles ce nom a passé avant d'arriver à la forme actuelle.

Basceia, 1123. Bulle du pape Calixte (Cartul. de Marchiennes).

Baszeia, 1178. Lettre de Frumalde, évêque d'Arras (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Basseia, 1141, bulle du pape Innocent II; 1194, charte d'Étienne, évêque de Tournai (Arch. de la ville de Tournai, Cartul. de l'abbaye de Cysoing, fol. LXIX); 1214-1215 (Cartulaire de l'église de Saint-Pierre de Lille); 1219 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); 1224 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Basseyia, 1273, charte de Marguerite, comtesse de Flandre (Cartul. de l'abbaye de Loos).

La Bacée (fin du XIII^e siècle), délimitation de la châtellenie de Lens.

Le Bassée, 1299 (Cartul. de l'abbaye de Flines); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille); 1439 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Basse, plan de la Bassée, de la collection des plans des villes de Belgique au XVI^e siècle, exécutés par le géographe Jacques de Deventer, par les ordres de Charles-Quint.

La Bassée (Cartes du *Gallo-Flandria* et Martin Doué).

Bassée (Petit Dictionnaire de 1733).

La Bassée, depuis le commencement du XIX^e siècle.

En latin : *Basseia* dans Meyer; *Bassea* dans Marchantius et dans Buzelin (cap. xxx, p. 149).

Foppens donne les noms des habitants : *Adam de Basseia*, *Bona-ventura Bassæanus*, *Eligius Bassæus*.

La Bassée avait une coutume particulière, charte communale accordée au XV^e siècle, sous les derniers ducs de Bourgogne, coutume révisée par une ordonnance de Charles-Quint en 1540.

MARQUILLIES. Ce village nous apparaît pour la première fois en 1164, ainsi désigné : *Marchelgies* (Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast); puis il subit les transformations suivantes :

Markelgies, 1178 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Marchellies, 1220 (*ibid.*).

Marqueillies, 1297, lettre de Jean III de Vassoigne, évêque de Tournai.

Marquillies, 1505 (Obit. d'Arras).

Marquillie, 1676 (Obit. de l'abbaye de Cysoing).

Marquilie (Carte du *Gallo-Flandria*).

Marquillies (Carte de Martin et Petit Dictionnaire 1733). Aucun changement depuis cette époque.

En latin : *Danielus de Markeliensis* dans Meyer ; *Marquillia* dans Buzelin, cap. xxxi, fol. 150.

SAINGHIN-EN-WEPPES. Comme pour Sainghin-en-Mélantois, les documents abondent où se trouve signalé ce village.

En 1064, un *Hugo de Sengin* est porté comme témoin dans une charte de Liébert, évêque de Cambrai.

Sanguin, 1070, dans une charte de donation d'Eustache, comte de Boulogne, à l'église de Lens.

Senghin, 1157 (Cartul. du chapitre d'Arras).

Robertus de Sengin, 1177, charte de Philippe, comte de Flandre (Cartul. de Saint-Vaast).

Senggin, 1177 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Senghin, 1193 (Charte de Robert de Wavrin).

Seinghin, 1294 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Senghin, 1244 (Cartul. de l'abbaye de Loos); 1279, 1325 (Livre de saint Nicolas).

Le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille indique *Senghin en Weppes*, 1328-1386; — *Senghin en Wepes*, 1351.

Saint-Ghin, sur les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué. Nous renvoyons pour cette forme aux remarques faites à propos de Sainghin en Mélantois, mais ici la paroisse dépendait à cette époque du diocèse d'Arras, et l'église de Sainghin-en-Weppes est placée sous le vocable de saint Pierre.

Sainghin, 1733 (Petit Dictionnaire de la châtellenie).

Sainghin-en-Weppes, depuis le commencement du xix siècle pour le différencier de Sainghin-en-Mélantois.

La carte de Houdan porte *Sainghin-en-Vespres*.

SALOMÉ. Une charte de Saint-Pierre de Gand, datée de 984, nous révèle en ces termes l'existence de cette gracieuse localité : *Wespis alodem Solomonis mansum*.

Salomaris, 1123, dans l'acte de donation de l'autel de ce lieu à l'abbaye de Saint-Bertin par Robert I^{er}, évêque d'Arras.

Salomones, 1139, bulle du pape Innocent II, confirmant cette donation (Cartul. de Saint-Bertin).

Salomones, 1239 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

- Salommez*, 1421 (Cartul. de l'abbiette de Lille).
- Salommiez*, 1569 (Cartul. de l'abbaye de Loos).
- Salomé* (Carte du *Gallo-Flandria*).
- Salommez* (Carte de Martin Doué).
- Salomez* (Petit Dictionnaire de la châtellenie, 1733).
- Salomé*, depuis le commencement du XIX^e siècle.

WICRES. Cet humble village figure dans la charte de Robert, évêque d'Arras, donnant l'autel de *Wicre* à la collégiale de Saint-Amé de Douai en 1115 (Arch. départ. du Nord).

Depuis l'année 1207, où il est cité dans le cartulaire de l'abbaye de Loos, Wicres a gardé cette même forme, qui est celle actuellement employée.

CANTON DE LANNOY.

Le canton de Lannoy comprend seize communes, dont deux relèvent du Pévèle (Chéreng et Gruson), cinq du Mélandois (Annappes, Anstaing, Ascq, Flers et Tressin), et les neuf autres du Ferrain.

ANNAPPES. Annappes est cité pour la première fois au IX^e siècle. *Anaspis*, 837, dans le testament d'Évrard, fondateur de l'abbaye de Cysoing (Arch. de la ville de Tournai).

Les divers cartulaires des abbayes et les Archives du Nord nous donnent les formes diverses du nom de ce village, qui sont, par ordre chronologique :

Asnapia, 1066, charte de Baudouin de Lille; 1110, charte de l'évêque Baudry; 1144, bulle du pape Célestin II; 1242, 1248 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille); 1246 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Menardus de Hanapia, 1158 (Cartul. du monastère Saint-Martin).

Walterus de Annapia, 1176, charte de Philippe, comte de Flandre (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille).

Ausnapia, 1202, charte de Philippe-Auguste (*ibid.*).

Asnape, 1224 (Archives départ. du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing); 1346 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Anaspie, 1235 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Anaïpe, 1286 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Wuillaume de Hanap (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Anappe, 1343 (Cartul. de l'abbaye de Flines); 1352 (Cartul. de l'abbiette de Lille), dans l'État des biens et revenus de l'abbaye de Flines au ^{xiv}^e siècle, 1399, 1423, 1429 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Hanappia et *Anappia*, 1399, acte de fondation d'une chapellenie à l'autel Sainte-Catherine, par le chanoine Pierre de Bourgogne (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Annapes (Carte de Martin Doué).

Annappes, Carte du *Gallo-Flandria* et Petit Dictionnaire, 1733. Depuis, aucun changement.

ANSTAIN. Le premier titre ancien où nous ayons rencontré le nom de cette modeste localité est une charte datée de 1146, signée de l'évêque de Tournai, Anselme, où elle figure sous le nom d'*Ansten*.

In pago Medetensi, capella una que dicitur Anstain (Bibl. nat., Cartul. de Saint-Quentin-en-l'Isle).

Astagn et *Astang*, 1221, dans une charte de Gautier de Narvis, évêque de Tournai (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Ansteng, vers la fin du ^{xiii}^e siècle. Inventaire du mobilier, de l'argenterie et des ornements appartenant à l'abbaye de Cysoing (Arch. de l'État à Gand).

La forme actuelle paraît pour la première fois sur la carte du *Gallo-Flandria*; elle n'a plus varié depuis cette époque.

Ascq.

Altare de Asc, 1147, bulle du pape Eugène III; 1177, bulle du pape Alexandre III (Cartul. du prieuré d'Aubigny).

L'évêque de Tournai, Gérard, confirme en 1164 à l'abbaye de Cysoing la jouissance de l'autel d'Ascq, *Altare de Asch*, formé que nous retrouvons en 1252 (Cartul. de l'abbaye de Loos), aux ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles (Cartul. de l'abbiette de Lille), au ^{xiv}^e siècle (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Hugo de Aqua, 1157, diplôme de Thierry, comte de Flandre (Cartul. du chapitre d'Arras); 1200, lettre d'Étienne d'Orléans, évêque de Tournai (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Ysenbella, domina de Ascha (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

En 1640 apparaît, dans le cartulaire de l'abbiette de Lille, le nom actuel d'*Ascq*; aucune modification depuis cette époque.

BAISIEUX. Nous trouvons en 1096, dans un titre de donation à l'abbaye d'Anchin, une *Liébert de Baissi* : Est-ce Baisieux ? Une charte de l'abbaye de Saint-Bertin mentionne, en 1119, un *Ségard de Baiseu*.

Altare de Basiu, 1164, charte de Gérard, évêque de Tournai, confirmant les possessions de l'abbaye de Cysoing (Arch. départ. du Nord).

Baisu, 1180 (Arch. de la ville de Tournai).

Baisieu, 1199 (Cartul. du monastère Saint-Martin); 1270 (Cartul. de l'abbaye de Flines); 1450 (Arch. de la ville de Tournai).

Basiu, 1286, État des biens et dettes de l'abbaye de Cysoing (Chambre des comptes de Lille); 1393 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Au xv^e siècle, *Ecclesia de Basieu* (*Martyrologium et obituarium Cysoniense* (Bibl. de Lille, ms. 194).

Baisieu (Cartes du *Gallo-Flandria* et de Houdan).

Baisieux. (Carte de Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733).
Aucun changement depuis cette époque.

CHÉRENC. Une charte de Simon, évêque de Tournai, datée de 1145, concède à l'abbaye de Cysoing l'autel de *Ceren* (Archives du Nord); un de ses successeurs, l'évêque Anselme, renouvelle cette donation en 1149; *Altare de Cheren* (Cartulaire de l'abbaye de Cysoing).

En 1161, Gérard, évêque de Tournai, approuve de nouveau cette même donation, *altare de Ceren*, que le pape Alexandre III confirme dans sa bulle du 10 janvier 1184 : *Ecclesiam de Cheren*.

Cerenz, 1181, lettre de franchise de Philippe d'Alsace, comte de Flandre.

Cherens, 1183, autorisation de vente donnée par Évrard, évêque de Tournai.

Ecclesia de Cheren, 1195, bulle du pape Célestin III (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Cherench, 1261 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Cygerenc, 1287, Compte de dépenses du prieuré de Cysoing (Arch. de l'État à Gand, n° 448).

Cièrenc, 1288; — *Cierench*, 1290 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Chierench, 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Chièrent, 1319; — *Cièrenc*, *Cérench* (Obit. de l'abbaye de Flines).

Chereng, État des biens et revenus au xvi^e siècle (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Cherenc, 1463. Énumération des charges de l'abbaye de Cysoing (Arch. départ. du Nord).

Cherens (Cartes du *Gallo-Flandria* et Martin Doué).

Chereng (Petit Dictionnaire de 1733).

Cherang (Carte de Houdan).

En latin *Cherenum* (Buzelin, cap. xvii, fol. 86).

Chereng (Carte d'état-major et autres, Postes et Annuaire administratifs et commerciaux).

FLERS. C'est dans l'acte de dotation du comte de Flandre Baudouin à l'église de Saint-Pierre de Lille, en 1066, qu'il est fait mention de ce village pour la première fois : *apud Flez, unum mansum*.

1096, *Riculfus de Fles* est témoin dans une donation à l'abbaye d'Anchin.

Fleis, 1144. Bulle du pape Célestin II; charte de Philippe-Auguste (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille).

Flés, durant tout le xiii^e siècle (*ibid.*).

Flers, xiv^e et xv^e siècles (Cartul. de Saint-Pierre de Lille et de l'abbaye de Cysoing).

Depuis cette époque, le nom n'a plus subi de variations.

En latin, *Flersium* (Buzelin, cap. xxiii, p. 127).

Flers a plusieurs hameaux qui sont signalés dès les premières années du xii^e siècle; le principal est celui de Breucq, situé sur la route départementale de Lille à Roubaix; nombreuses sont les transformations que ce nom a subies pour arriver à la forme actuelle :

1128, *Hugues du Bruc*; — 1132, *Hugues de Bruech*; — 1151, *Hugues II del Broc* (Cartul. de l'abbaye Saint-Nicolas de Reims);

1190, *de propriis allodiis de Brech apud Vualencamp* (Cartul. de Saint-Nicaise);

1201, *Pierre del Bruc* (Cartul. du prieuré de Fives, Archives départ. du Nord);

1206, *Petrus de Brucco*; — 1243, *Gérard de Marbaix, sire del Bruec*; — 1322, *Bræch* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille);

Le Breucq, carte du Nord de Raillard; non signalé sur la carte d'état-major.

Le hameau du SART. Dans la charte de Baudoin de Lille en 1066, *Sarz*; dans celle de Philippe-Auguste, 1202, *Sart*; sur les cartes de l'état-major et de Raillard, *Le Sart*.

Le hameau de CANTELEUX, 1293, in *Parrochia de Fles juxta viam de Canteleu per quam itur apud Lampeppont* (Cartul. de l'église de Saint-Pierre de Lille); sur les cartes Raillard et état-major, *Canteleux*.

FOREST. Le seul document où nous trouvons cité le nom de Forest est déposé aux archives départementales du Nord, dans le fonds du prieuré de Beaurepaire : en 1429 figure comme témoin *Jean de Forest*.

Cet humble village était une succursale d'Ascq, qui fut érigée en paroisse en 1640 par Maximilien II Vilain, évêque de Tournai.

Son nom n'a jamais varié.

GRUSON. Gruson est cité dès le ix^e siècle :

837, *Grecina* dans le partage des biens du comte Évrard.

870, Gisèle, veuve du comte Évrard, ayant élevé un oratoire en face de l'église de Cysoing, le dote au moyen d'une manse de douze bonniers de terres situées à Gruson, in *Grecione*.

878, Gisèle fait de nouveaux dons à l'abbaye de Cysoing, in *pago Tornacense, villa nomine Gressione*.

Les archives de l'abbaye de Cysoing nous fournissent les plus amples renseignements sur les différentes formes du nom qui sont :

Grecena, 1146; — *Gruisonis*, 1172; — *Gruisons*, 1194, ainsi qu'au xv^e siècle; — *Gruison*, 1233; — *Gruysons*, 1294.

Le cartulaire de l'abbaye de Flines porte *Gruisons* en 1319 et dans son obituaire.

Gruyson, 1588 : division du diocèse de Tournai.

Gruysons (Carte du Gallo-Flandria).

Gruisons (Carte Martin-Doué).

Grusons (Petit Dictionnaire de 1733).

Gruson, sur toutes les cartes et documents du xix^e siècle.

En latin, *Grusonium* (Buzelin, cap. xvii, fol. 87).

HEM. L'orthographe de ce nom n'a guère varié. En 1096, *Hugo de Hems* est témoin dans une donation à l'abbaye d'Anchin; puis que ce soit dans le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille,

dans celui de l'abbaye de Flines ou dans les documents et cartes modernes, c'est toujours la forme actuelle *Hem* qui est employée.

Plusieurs hameaux ou lieux dits actuels de cette commune sont désignés dans les documents anciens.

Nous trouvons, dans le cartulaire de l'église Saint-Pierre de Lille, le hameau LE FLOSCQ, successivement écrit : *Flosh*, 1369 ; — *Flosh*, 1383 ; — *Flosh*, 1429 ; — *Floch*, 1442 ; — *Floscq*, 1443. De nos jours, c'est une ferme inscrite *Ferme du petit flot*, sur la carte de M. Marquette, 1839 ; *Ferme du petit flot*, sur la carte d'état-major.

Le hameau de L'EMPEMONT : 1293, *Lampeppont* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille) ; — *L'Empemont*, sur les cartes de M. Marquette et de Raillard ; l'état-major l'écrit *L'Hempenpont*.

La terre de BEAUMONT, 1442 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille), actuellement château de *Beaumont* (cartes Raillard et état-major).

LANNOY. Quoique la ville de Lannoy soit rendue célèbre dans l'histoire par ses seigneurs, les documents qui la concernent sont rares.

1096, *Hugo de Lannois*, témoin dans une donation à l'abbaye d'Anchin.

1345, *Lannev* (Cartul. de Cassel).

Lasnoit, 1413 (Cartul. de Marquette).

Lannoy (Cartes du *Gallo-Flandria*, Martin Doué, Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille, 1733 ; et époque contemporaine).

La carte d'état-major indique : *Lannoy-du-Nord*.

En latin *Lanoya* (Marchantius), *Lannoya* (Buzelin, cap. xxxiii, fol. 155), *Franciscus Rauleinghiem Lanoii* (Foppens).

LEERS. Nous n'avons trouvé que deux documents anciens relatifs à cette commune : 1106, *Leers*, donation de l'autel de Leers à l'abbaye d'Hasnon par Baudry, évêque de Tournai ; — 1249, *Les*, acte d'arbitrage de Guillaume, doyen de Saint-Pierre de Lille (Arch. départ. du Nord).

Lers (Carte de Martin Doué).

Leers (Petit Dictionnaire de 1733 et au xix^e siècle).

LYS-LEZ-LANNOY. Dès le x^e siècle, il est fait mention du village de Lys.

Lis, 911, diplôme de Charles III, roi de France (Cartul. de l'église de Cambrai, n^o 346).

Liza, 1160, charte de Gérard, évêque de Tournai (Arch. de la ville de Tournai, fol. LXXII).

1164, *Lis*, charte du même évêque (Cartul. abbaye de Cysoing); 1180, bulle du pape Alexandre III (même Cartul.); 1272 (Cartul. abbaye de Flines); 1288, 1290 (Cartul. abbaye de Cysoing).

1194, *Iyz*, charte d'Étienne, évêque de Tournai (Cartul. abbaye de Cysoing).

Lies-lez-Lannoy (Carte Martin Doué).

Lis-les-Lannoy (Carte de Houdan).

Lis-lez-Lannoy (Carte de Jouvenel).

Lys-lez-Lannoy (Petit Dictionnaire de 1733, et sur les cartes et documents modernes).

En latin, *Lysa* (Buzelin, cap. xv, fol. 80).

SAILLY-LEZ-LANNOY. Nous n'avons trouvé ce village mentionné dans aucun titre ancien : il est appelé *Lez Lannoy* pour le distinguer de Sailly-sur-la-Lys, cette dernière commune, classée dans le département du Pas-de-Calais, étant une des quatre localités comprises dans le pays de Laloëu, dépendance de la châtellenie de Lille.

Sailly, sur les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué.

Sailly-lez-Lannoy, dans le Petit Dictionnaire de 1733 et dans les documents contemporains.

TOUFFLERS. 1130, d'*Afflières* : Simon, évêque de Tournai, fonde deux vicariats généraux en son église cathédrale.

Taflers, 1146, charte d'Anselme donnant l'autel de Toufflers à l'église de Cysoing.

Toflers, 1160, 1164, chartes de Gérard, évêque de Tournai, confirmant cette donation.

Tofflers, 1180, bulle du pape Alexandre III confirmant de nouveau cette donation (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); 1226 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Toufflers, 1247 (Cartul. de l'abbaye de Loos); 1286-1290 (Cartulaire de l'abbaye de Cysoing); et, depuis le XIV^e siècle, cette forme n'a plus varié, excepté sur la carte de Houdan qui indique *Toufflers*.

TRESSIN. Il est question pour la première fois de Tressin dans la bulle du pape Clément III, en date du 26 mars 1187, par laquelle

il confirme la donation de l'autel de ce village au chapitre de la collégiale de Seclin, *altare de Tressin*.

Dès l'année 1284, la forme *Tressin* en français, *Tressinium* en latin, apparaît dans le cartulaire de l'abbaye de Flines, où il est cité très souvent et ne varie plus.

Dans les lettres patentes de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en date du 27 novembre 1459, la terre de *Maubarbus, grisans et la paroisse de Tresin, en notre chastellenie de Lille* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille); cette terre, devenue hameau, est désignée sur la carte de M. Marquette (1839) sous le nom de *Le Mont Barbu*, hameau, et sur les cartes état-major et Raillard sous celui de *Mont-Berbu*.

Dans l'État des biens et revenus que possédait l'abbaye de Flines au xvi^e siècle est signalé *Pont à Tressin*, donation de Jean de Neuville, en 1295 et 1296.

C'est sous le nom de *Pont-à-Tressin* que figure le village de Tressin sur les cartes du *Gallo-Flandria*, Martin Doué et de Jouvenel.

De nos jours, *Pont-à-Tressin* désigne le hameau qui s'est formé autour du pont sur lequel la route nationale de Lille à Tournai franchit la Marque; indiqué sur les cartes de M. Marquette et de Raillard, ce hameau est omis sur celle de l'état-major; c'est cependant une position stratégique dont il est souvent question dans les sièges ou coups de main dirigés contre la ville de Lille.

WILLEMS. Nous voyons apparaître au commencement du xii^e siècle ce village, situé au milieu des marais. Il est dénommé *Willemel* en 1107 et *Guillemiel* en 1109 dans deux bulles du pape Pascal II (Cartul. de Saint-Amand).

1161, *Sigerus de William* (Cartul. du Cateau).

Willem, au xiii^e siècle (Cartul. de Saint-Pierre de Lille); au xvi^e, dans celui de Loos, dans tous les documents qui précèdent la Révolution et sur la carte de Houdan.

Willems, sur toutes les cartes dès l'aube du xix^e siècle.

LILLE ET SES CANTONS.

Le territoire de Lille est divisé en huit cantons qui sont désignés : Lille-Centre, Lille-Nord, Lille-Nord-Est, Lille-Est, Lille-Sud-Est, Lille-Sud, Lille-Sud-Ouest et Lille-Ouest.

Au canton Nord est adjointe la ville de la Madeleine; au canton Nord-Est, la commune de Mons-en-Barœul; au canton Est la ville d'Hellemmes; au canton Sud-Est, les communes de Faches, Lezennes et Ronchin; au canton Ouest, celles de Lambersart, Marquette, Saint-André et Wambrechies.

De ces dix communes suburbaines, deux se trouvent en quartier de Ferrain (Marquette et Wambrechies), deux en Weppes (Lambersart et Saint-André), les six autres en Mélantois.

LILLE.

Avec l'auteur du *Chronicon Flandriæ*, nous nous poserons cette question : *Flautbertus vel Cæsar condiderit hoc tempore* (p. 5). Que ce soit à l'époque de Jules César ou sous les premiers forestiers de Flandre que Lille fut fondée, nul texte ne nous le prouve, car, si le territoire où s'élève Lille fut habité dès la plus haute antiquité, Lille n'apparaît comme ville dans l'histoire que vers le milieu du XI^e siècle; mais en peu de temps elle acquit une grande importance.

Le plus ancien nom serait *Yssel*, peut-être *Ryssel*, comme la nomment encore les peuples d'origine germanique. Le cartulaire de Saint-Pierre de Lille aux XI^e et XII^e siècles nous donne trois formes : *Isla*, *Illa*, *Insula* et son pluriel *Insulæ*, et, dans les textes originaux, nous trouvons les dérivés de ces trois noms :

Isla : *Castrum Islense*, *moneta Islensis*, *forum Islæ* ;

Illa : *Illensis*, *Ilensis* ;

Insula : *Insulanus*, *Insulensis* ; *actum Insule*, *Iusulanæ ecclesiæ*.

En français, deux formes se sont succédé : *L'Isle* et *Lille* ; en flamand, nous trouvons plus de variétés :

Ryssel in Flandrem (Plan de Lille de 1602) ;

L'Isle (Plan de Buzelin, 1624) ;

Lille, *Insula*, *Ryssele* (Plan de Giucciardin, 1632) ;

Rissel (Plan de Valem) ;

Rysselia (Plan vers 1635) ;

Insula, vulgo *Lille*, *Belgice Russel* (Plan de 1649) ;

Vue de la ville de L'Isle du côté du prieuré de Fèves, l'armée du roi devant la place en l'année 1667, par F. Van der Meulen ;

L'Isle, sur un plan édité à la suite de la remise de la ville aux Français après la paix d'Utrecht, en 1713 ;

L'Isle, département du Nord, sur un plan de Lerouge, en 1792.

Citons pour mémoire les trois ou quatre formes fantaisistes et passagères suivantes :

Lilla, sur un plan gravé sur cuivre paraissant dater de 1690;

Pharmacopœa Lillensis, Lillæ, ex typis Joannin Chrisostomi Malte, 1694 (Houdoy, *Les imprimeurs lillois*, p. 363);

L'Ille, 1709, la campagne de L'Ille (La Haye, Husson, imprimeur). [bibliothèque de Lille];

Lille, sur tous les documents et cartes modernes et contemporaines.

En 1859, Lille s'agrandit en s'annexant les communes d'Esquermes, Fives, Les Moulins et Wazemmes; les territoires des unes furent englobés dans la nouvelle enceinte fortifiée, ceux des autres restèrent suburbains. Nous ne pouvons passer sous silence ces quatre communes qui jouèrent un si grand rôle dans l'histoire de la capitale de la Flandre française.

FIVES. Fives fait son apparition en 874; *Fivis*, dans une charte de Gisèle, veuve du comte Évrard (Cartul. de l'abbaye de Cysoing, arch. de la ville de Tournai). C'était, au ix^e siècle, un *Mallus publicus* ou lieu d'audience solennelle pour les causes ou affaires importantes (diplôme inséré dans Miræus, III, 289).

Un prieuré important de l'ordre de Saint-Benoît, dépendant de Saint-Nicaise de Reims, se trouvait sur son terroir.

En latin : 1104, *Fivis*; — 1135, *Ecclesia Fiviensis*; — 1257, *apud Fivam* (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Five, 1276 (Cartul. de l'abbaye de Lille); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille); 1348 et *passim* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille et obit. de l'abbaye de Flines) et sur la carte du *Gallo-Flandria*.

Fyves (carte de Martin Doué).

1686, *Fisves*, défense des droits du prieuré de Fives.

Fiève, dans l'État des revenus de l'abbaye de Flines au xvi^e siècle.

En 1680 apparaît pour la première fois la forme actuelle *Fives*.

Fives possédait de nombreux lieux dits, qui, restés dans le langage populaire, figurent encore sur la carte d'état-major : *la Louvière*, *le Chevalier français*, *le Dieu de Marcq* et le hameau de *Buisson*; ce dernier est dénommé, sur les cartes du siège de 1708 : *hamel du Buisson*.

WAZEMMES. Baudouin de Lille, en 1066, porte donation à la collégiale de Saint-Pierre, *apud Wasemias, bodium ecclesie*.

Wasemies, 1144 ; — *Wasemias*, 1202 ; — *Wasemes*, 1215 ; — *Wasemmes*, en 1220 et au ^{xiv}^e siècle (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille).

Wasenne, sur les cartes de Martin Doué et du siège de 1708.

Wasene (carte de Houdan).

En latin, *Wazennæ* (Buzelin, cap. xxii, fol. 127).

La partie de Wazemmes comprise entre la porte Notre-Dame, plus tard de Béthune, et la digue d'inondation, portait avant 1789 le nom de *faubourg Notre-Dame*, depuis cette époque faubourg de Béthune (Carte du siège de 1708, carte de 1839).

Wazemmes, depuis le ^{xix}^e siècle.

LES MOULINS. En 1834, la partie Est du territoire de Wazemmes en fut distraite pour former une commune distincte et qui fut dénommée *Les Moulins* : c'est l'ancien *Faubourg des malades*, dont le territoire est composé de celui compris autrefois sous le nom de *Mannée* de Lille, ainsi nommé à cause de l'énorme quantité de moulins à vent qui s'y trouvent.

Faubourg des malades (Cartes du siège de 1708).

Faubourg de Paris (Carte de l'arrondissement de Lille, 1830).

Les Moulins (Carte d'État-major au 1/320,000).

Les Moulins, ou mieux *Moulinville* (Leglay, *Cameracum Christianum*, 1849).

Cette commune n'eut qu'une existence éphémère : créée en 1834, elle se voyait englobée dans l'enceinte de Lille en 1859.

ESQUERMES. L'origine d'Esquermes est peu connue, mais les découvertes archéologiques faites sur son territoire permettent à l'historien d'affirmer que cette localité existait avant la conquête romaine.

Dans les documents, Esquermes est citée pour la première fois en 864 : *In pago Medelentense, in villa Schelnum* (Serrure, *Cartul. de Saint-Bavon de Gand*, p. 4), puis en 967, *in pago Methelentinse, in Scelmis* (*ibid.*, p. 7), et en 1066 dans la charte de Baudouin de Lille, *in Schelmis, duos mansos et septem bunarias* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Voici les différentes formes par lesquelles la primitive a passé pour arriver à l'actuelle :

Dans le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille :

Scelmes, 1202; — *Eskemes*, 1222; — *Skermes*, 1281; — *Es-
kermes*, 1286; — *Eskelmes*, 1328;

Dans celui de l'abbaye de Loos: *Eskelmes*, 1183; — *Schelmis*,
1190; — *Esquelinum*, 1204; — *Eskelmis*, 1210; — *Skelmis*, 1244;
Eustachius de Scames, 1250 (Cartul. de Notre-Dame de Condé).

Le cartulaire de Saint-Pierre de Lille parle souvent de la rue
Esquermoise de Lille; *in vico Esclemoise*, 1256, 1344; — *Esquer-
moise*, 1346; — *Escremoize*, 1392; — *Esclemose*, 1403;

Esquermes, depuis le xv^e siècle.

De nombreux lieux dits existaient à Esquermes; parmi eux,
deux se trouvent encore situés hors l'enceinte fortifiée de Lille; ce
sont ceux de CANTELEU et de la PLANCHE-À-QUESNOY:

Le Riesc de Canteleu, 1252; — *li moulin de Canteleu*, 1286 (Cartul.
de Saint-Pierre de Lille);

Redoute et Pont de Canteleux, sur les cartes du siège de 1708 et
sur celle de 1830;

Canteleu, sur les cartes d'état-major et de Raillard;

Canteleu forme actuellement une importante agglomération de
5,000 habitants, compris sur les territoires de Lille, Lambersart
et Lomme.

Planche-à-Quesnoy. Par un acte du 29 juillet 1286, le bailli de
Lille fixait le régime des eaux relativement aux moulins d'Esquermes
et de Canteleu; il cite le moulin *dou Kesnoit* dont le nom s'est con-
servé dans celui de lieu dit *Planche-à-Quesnoy*, signalé sur la carte
de M. Raillard: *Pont de la Planche-à-Quesnoy*; il n'en est pas fait
mention sur la carte d'état-major.

COMMUNES DES CANTONS DE LILLE.

CANTON NORD.

LA MADELEINE-LEZ-LILLE. C'est au xiii^e siècle que cette localité
fait son apparition; en 1223, Guillaume de Plouich, châtelain de
Lille, érige en paroisse la *chapelle Sainte-Marie-Madeleine*, hors
la ville;

Dans le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, nous
trouvons: *Le Magdelaine*, 1366; — *La Magdelaine lez la ville* de

Lille, 1422; — *La Madeleine près Lille*, 1446; — *La Magdelaine*, 1454.

Dans le cartulaire de l'abbaye de Flines aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, *Le Magdelaine dalès Lille*;

La Magdelaine (Plan de Martin Doué et Petit dictionnaire de la châtellenie de Lille, 1733).

Chapelle de la Madeleine (Plans du siège de 1708).

La Madeleine (Cartes de 1820 et 1830).

La Magdelaine (Carte de 1839).

La Madeleine (Cartes d'état-major et Raillard et Calendrier des Postes et cachet postal).

La Madeleine-lez-Lille, dans les annuaires administratifs et commerciaux.

La ville de la Madeleine est reliée aux bords de la Deûle par le hameau appelé *Le Trou*. Ce lieu-dit est désigné dans le cartulaire de l'église Saint-Pierre de Lille : *Berchem*, 1233; — *Bierquehem*, 1324; — *Berquehem*, 1324 et 1422; — *Bierkehem*, dans l'obituaire.

Dans des actes de 1786, ce hameau est mentionné sous la dénomination de *Vieux Trou*.

La carte de Jouvenel, celles de Raillard et de l'état-major indiquent *le Trou*, et cependant la forme officielle semble être *Berkem*: un décret impérial en date du 10 septembre 1868 érige la section de *Berkem* en succursale; l'annuaire de l'arrondissement de Lille annonce *la kermesse de Berkem* pour le premier dimanche de mai.

Dans le langage populaire, les deux dénominations sont également usitées.

CANTON NORD-EST.

MONS-EN-BARŒUL. Aucun titre ancien ne mentionne ce village; toutefois une agglomération assez considérable existait en cet endroit au ^{xvii}^e siècle; sur les cartes du siège de Lille en 1708, il est signalé *Mons-en-Barœul de la paroisse de Fives*. Le Petit Dictionnaire de 1733 porte : *Mons-en-Barœul, empire, paroisse de Fives*; le nom n'a jamais varié.

Le fief de Barœul était situé sur le territoire de Marcq et de Wasquehal; il est très souvent cité dans le cartulaire de l'abbaye de Flines. L'État des biens et des revenus de cette abbaye dressé en 1349 nous fait connaître l'étendue et les droits qui y étaient attachés; ce même cartulaire nous donne les formes suivantes : *Barœul*,

Baruel, Barroel, Bareul, Bareuil; l'obituaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille indique *Baeroel*; depuis le XVIII^e siècle, il s'écrit *Barœul*.

Mons et Marcq ont, l'une et l'autre, ajouté à leurs noms ce dénomiatif pour les distinguer, le premier, de Mons-en-Pévèle, le second, de Marcq-en-Ostrevent, canton d'Arleux.

CANTON EST.

HELLEMMES. En 1130, nous trouvons signalé dans le cartulaire de Bourbourg, n^o 165, un *Rogerus de Helemis*.

Helesnes, 1174; — *Helemmes*, 1200 (Cartul. abbaye de Loos); — *Hielemes*, 1276; — *Hellesmes*, 1318; — *Hiellemmes*, 1319; — *Hiellemes*, 1348; — *Hillemmes*, 1360; — *Hiellemes*, 1371 (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Simon de Hellemmes, 1324 (Cartul. Saint-Pierre de Lille).

Hellesmes (Carte Martin Doué).

Hellemmes (Petit Dictionnaire de 1733).

Hellemmes-Lille (Cartes état-major et Raillard, et Annuaire des Postes).

CANTON SUD-EST.

FACHES. Une donation de Baudry, évêque de Tournai en 1104, concède au prieuré de Fives *altare sanctæ Margaritæ de Facis*.

Facis, 1168, 1175, 1177 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Faces, 1250 (Cartul. de Notre-Dame de Condé); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille); au XIV^e siècle (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille).

Faches, 1223 (Cartulaire de Bourbourg); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Martin Doué indique *Fasches-Thumaisnil*.

Fache-Thumesnil (Petit Dictionnaire de 1733).

Fache (Carte du siège de 1708).

Faches, sur toutes les cartes du XIX^e siècle.

Le hameau de *Thumesnil* est cité avec cette orthographe en 1278; 1287, *Thimesnil* dans le cartulaire de l'abbaye de Flines; en 1409, *Thumesnil* dans celui de Saint-Pierre de Lille; *Thumaisnil*, *hamel de la paroisse de Fache*, sur les cartes du siège de 1708; *Thumenil*, sur la carte de l'arrondissement de Lille en 1830; *Thumesnil* sur la

carte d'état-major; le cachet de la mairie de Faches et l'Annuaire commercial de l'arrondissement de Lille portent *Faches-Thumesnil*, quoique le nom officiel soit encore *Faches*.

LEZENNES. Dans une charte non datée de Thierry d'Alsace (1128 à 1169), nous relevons le nom de *Leshennes* (Cartul. de l'abbaye de Cysoing, arch. départ. du Nord).

Ursus de Lesana, 1149 (Cartul. de l'abbaye de Saint-Amand).

Lisanes, 1218 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Lesanes, *Le Sanes*, *Le Sennes*, dans le même acte d'Ursus de Frelin en 1233 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Lezanes, 1319; — *Le Sanes*, 1354; — *Lesanes*, 1372 (Cartul. de l'abbaye de Lille).

Lesanes, 1290 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Lezennes, 1332 (Cartul. abbaye de Marquette); 1463 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

En latin, *Lezennia* (Buzelin, cap. xxxii, p. 154).

La forme *Lezennes* n'a plus varié depuis le xv^e siècle.

RONCHIN. Ronchin est nommé dans un diplôme de Charles le Chauve en 877, en faveur de l'abbaye de Marchiennes : *in pago Medenentense, villam Runcinium cum appendice villa Templovio* (Miræus, I, p. 138).

Runcinium, 1046, privilège du roi Charles (Cartul. de l'abbaye de Marchiennes).

Roncinium, 1123, bulle du pape Calixte II (*ibid.*).

Runcinium, 1184, bulle du pape Lucie III (*ibid.*).

Ronchinium, 1246, dans la charte de Marguerite, comtesse de Flandre, confirmant les possessions de l'abbaye de Marchiennes.

Dans le cartulaire de la collégiale, de Saint-Pierre de Lille, *Roncin*, 1243, 1247; — *Ronchin*, 1220, 1243, 1250, 1332; et depuis cette époque le nom s'est orthographié de même sans changement.

CNATON OUEST.

LAMBERSART. En 1101, Baudry, évêque de Tournai, donne au chapitre de Saint-Pierre de Lille l'autel de *Lambertsart*, désigné par la suite, dans le cartulaire de Saint-Pierre de Lille : *Lambersart*,

1144, 1286 et aux ^{xiv} et ^{xv} siècles ; — *Lambertsart*, 1204 ; — *Lambiersart*, 1328 ; — *Lombertsart*, 1328.

Lambiersart, 1236 (Cartul. de l'abbaye de Loos et État des biens et revenus de l'abbaye de Flines au ^{xiv} siècle).

Lambertsart, 1245 et 1360, et dans l'État des biens et revenus de l'abbaye de Flines au ^{xvi} siècle.

Lamber-Sart, 1291 (Cartul. de Namur).

Lambersart, sur toutes les cartes et documents depuis le ^{xvi} siècle.

MARQUETTE-LEZ-LILLE. Cette commune doit sa renommée à la célèbre abbaye qu'y fondait en 1227, sous le nom d'« abbaye du repos de Notre-Dame », la comtesse Jeanne de Flandre ; mais elle était connue bien avant cette époque, ainsi qu'en témoigne le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, dans lequel nous relevons les formes suivantes : *Marka Sancti Amandi*, 1143 ; — *Marca sancti Amandi*, 1144 ; — *Markette*, 1221 ; — *Markete*, 1221 ; — *Marketta*, 1230.

Marquetta, charte de privilège de la comtesse Jeanne ; *Marketta*, charte de donation de la même comtesse, 1233.

Markette, 1227 ; — *Marketa*, 1267 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Markete, 1259 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Markette, 1279 (Cartul. de Bourbourg).

Marquette, 1400 (Cartul. de Bourbourg) ; 1414 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Marquettes-lez-Lille, 1409 (Cartul. Saint-Pierre de Lille).

Marquette et *Marquette-lez-Lille*, sur tous les documents et cartes depuis le ^{xv} siècle.

Le *Dictionnaire historique de la France* par L. Lalanne, p. 1218, donne *Marcquette-lez-Lille*.

Le nom de *Marquette* est un diminutif de *Marcq* ; ici on a ajouté *lez-Lille* pour distinguer ce village de celui de *Marquette-lez-Bouchain*, arrondissement de Valenciennes.

SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE. La commune de Saint-André n'existait pas avant 1789. Lors de l'agrandissement de Lille, survenu à la suite de la prise de Lille par Louis XIV, le faubourg Saint-Pierre, où se trouvait érigée l'église Saint-André, fut englobé en majeure partie dans la nouvelle enceinte de la ville ; la partie qui restait hors les murs prit le nom de *Hamel de Saint-André*, paroisse Saint-André.

ainsi qu'en témoignent les cartes du siège de 1708 et le Petit Dictionnaire de 1733, qui s'exprime en ces termes : « Il y avait, avant qu'on eût inséré l'église dans la ville, 226 bonniers; la dédicace se célèbre le même jour qu'à Saint-André à Lille, dont il est de la paroisse. »

Le territoire de la commune actuelle de Saint-André a donc été distrait de celui de la ville de Lille; on peut le considérer comme un démembrement.

WAMBRECHIES. En 1105, Baudry, évêque de Tournai, donne l'autel de ce lieu, *altare de Wanebrecis*, à la collégiale de Saint-Pierre de Lille, et bien nombreux seront les textes du cartulaire où il sera question de ce village. Voici les différentes formes y relatées : *Wanesberchies*, 1144, 1212; — *Waneberchies*, de 1236 à 1321; *Wenebrechies*, 1242; — *Wanebrechies*, de 1288 à 1475; — *Wanebrecies*, 1328 et 1388.

Wenebrechies, 1174; — *Wanebrechies*, 1183, 1229 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Eustachius de Wanebrechies, 1236 (Cartul. de l'abbaye de Marquette).

Wanebrechies, 1276, 1279, 1295 (Cartulaire de l'abbaye de Lille).

Wambrechies, 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille); 1337 (Cartul. de l'abbaye de Marquette et, dès le xiii^e siècle, dans celui de l'abbaye de Cysoing); n'a jamais plus subi de modifications depuis cette époque.

De nombreux lieux dits se trouvaient sur le territoire de Wambrechies; les principaux cités dans le Cartulaire de Saint-Pierre sont : le manoir de la *Hokerie* (1277), qui serait le château de Cliquennois actuel (carte état-major); le fief de *Waziers*, 1332; — *Wasiers*, 1399; — et le fief d'*Espaing*, que nous voyons figurer encore de nos jours sur les cartes de 1839, Raillard et État-major.

CANTON DE PONT-À-MARQ.

Des quinze communes qui constituent le canton de Pont-à-Marcq, deux : Avelin et Fretin, sont du quartier de Mélantois; deux : Phalempin et la Neuville, de celui de Carembault; toutes les autres de celui du Perele.

ATTICHES. L'autel du village d'Attiches est attribué au chapitre de la collégiale de Saint-Piat de Seclin par le pape Clément III. Il est désigné sous le nom d'*Astice* dans l'État des biens et revenus de l'abbaye de Flines au *xvi^e* siècle.

Astices, 1543. Le gouverneur de Lille, au nom de l'empereur, ordonne à l'abbé de Cysoing de fournir deux chevaux et un chariot pour les armées de Sa Majesté (Bibl. de Lille, *Recueil historique*, ms. 287).

Atiche (Cartes du *Gallo-Flandria* et Martin Doué).

Attiches, Petit Dictionnaire de 1733; depuis, l'orthographe n'a plus varié.

AVELIN. Avelin, dont le nom signifie « bois de noisetiers » (des mots celtiques *avel* « noisetier » et *lin* « bois »), fait son apparition dans l'histoire au milieu du *xi^e* siècle. La Chronique de Phalempin nous apprend que Roger, fils de Saswalon, châtelain de Lille, fit donation à l'abbaye de Phalempin de terres situées *apud Avelin Tornacensis diocesis parochiam*.

1218, *Gérard de Avelin* est cité dans une charte de Michel de Harnes, sénéchal de Flandre.

1348, le Cartulaire de l'abbaye de Flines, et celui de l'abbaye de Lille, 1377, parlent du village d'*Avelin*; cette forme ne varie que sur la carte de Martin Doué, qui l'écrit *Avelain* pour redevenir et rester *Avelin*.

De ce village dépendaient trois hameaux principaux :

Hameau d'ANTREUILLE, dont il est question dans une charte datée du 29 octobre 1348 : *Anteruelles* (Cartul. de l'abbaye de Flines); — *Antræul* (Carte du *Gallo-Flandria*); — Martin Doué et le Petit Dictionnaire de 1733 l'écrivent *Antreulles*. Cette localité était bien d'empire, sous le bailliage de Tournai; elle possédait une église desservie par un curé (doyenné de Seclin), et sa dédicace se célébrait le premier dimanche de septembre.

Nous croyons devoir signaler un petit livret devenu très rare, et intitulé : « Relation véritable du bienheureux Louis Ladron, trouvé le 1^{er} mars 1799 dans la ci-devant église d'*Antræul*, canton de Seclin » (Bibliothèque L. Quarré-Reybourbon).

La carte de l'arrondissement de Lille, par Henry Jouvenel, indique *Antreulle* comme commune distincte de ses voisines; sur celle

de 1830, elle cesse de figurer comme commune et même comme hameau.

Antroëille (Carte du département de 1832).

Antreuille (Carte de M. Marquette).

Antroëuille (Carte de M. Raillard).

Antreuil (Carte État-major).

Hameau de HAS. *Willelmus de Has* est témoin en 1149 dans un acte de Philippe d'Alsace, comte de Flandre.

Hat, sur la carte de 1839; — *Has*, sur les cartes de M. Raillard et de l'État-major.

Hameau d'ENNETIÈRES. Comme Ennetières-en-Weppes, ce hameau a subi de nombreuses transformations : *Anetières*, *Hanetières*, *Annetières*, *Anethires*, *Anetiers*, *Entière*, *Enetière*, pour arriver à la forme actuelle *Ennetières*.

Ce hameau est rendu célèbre dans les annales de Flandre par le combat que livra, le 13 septembre 1708, le duc de Bourgogne contre les troupes alliées qui assiégeaient Lille, combat connu sous le nom de canonnade d'*Ennetières*.

Depuis le commencement du XIX^e siècle, il n'a cessé de s'écrire *Ennetières*; divisé en deux sections (Carte État-major) : le Grand et le Petit-Ennetières, il a vu sa chapelle vicariale s'ériger en paroisse. L'Annuaire ecclésiastique du diocèse de Cambrai le nomme *Ennetières-en-Pévèle*, et, dans un travail paru récemment, nous voyons ce hameau désigné sous le nom d'*Ennetières-lez-Avelin*.

Les cartes de l'État-major et de M. Raillard l'écrivent *Ennetières*, sans aucun qualificatif.

BERSÉE. Le village de Bersée fait son apparition dans la première moitié du XIII^e siècle. *Willelmus de Bersées* est cité en 1223 dans le cartulaire de Notre-Dame de Bourbourg (Bibl. nat., ms. n° 9126, *Cartularium Abbatie Marie Broburgensis*).

1229, Ferrand, comte de Flandre, et son épouse, la comtesse Jeanne, attribuent la dîme de Bersée (*decima de Berseis*) à l'abbaye de Marquette. Le cartulaire de cette même abbaye indique *Biersées* en 1231, et *Bersées* en 1236.

Anselmus de Bierses, 1300 (Arch. départ. du Nord, fonds de l'abbaye de Cysoing).

Biersées, 1349 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Dans le cartulaire de l'abbaye de Flines, il figure sous les trois

formes suivantes : *Biersées*, 1396; — *Bersées*, 1436 — *Berses*, obituaire.

Bersée, sur la carte du *Gallo-Flandria*; depuis il n'a plus varié.

Bersée possède de nombreux hameaux : deux lui sont communs avec la commune de Cappelle (ceux de la Poissonnerie et de Watlines). Nous renvoyons à la notice sur cette commune.

Hameau d'ANGERIE. Le cartulaire de l'abbaye de Flines nous signale ce lieu dit sous la forme *Le Hargerie* en 1348, et plusieurs fois au ^{xv}^e siècle; — *Dargerie*, sur la carte de M. Marquette, 1839; — *Argerie*, sur celles de Raillard et État-major.

Hameau de LA BRODERIE. *La Brandrie*, 1396 (Cartul. de l'abbaye de Flines); — *Le Branderie* (Obituaire de l'abbaye de Flines); — *La Broderie* (Carte de 1839); — *Broderie* (Cartes de Raillard et de l'État-major).

ENNEVELIN. Le nom de ce village, sauf une ou deux exceptions, s'est toujours écrit *Anevelin* du ^{xii}^e au ^{xvi}^e siècle; que ce soit en 1106, époque à laquelle Baudry, évêque de Tournai, en donna l'autel à l'abbaye de Saint-Quentin en l'Isle; que ce soit dans les cartulaires de la collégiale de Saint-Pierre de Lille (^{xiv}^e siècle) et dans ceux des abbayes de Flines, de Loos et de l'abbiette de Lille; son orthographe ne change qu'en 1289 : *Annevelin* (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué, le Petit Dictionnaire de 1733 nous indiquent la forme *Ennevelin*, et depuis cette époque elle n'a plus varié.

Hameau d'AIGREMONT. Ce modeste hameau d'Ennevelin était autrefois un fief important. Nous le trouvons signalé en 1330, *Ay-gremont*, dans le cartulaire de Saint-Pierre de Lille : *Villa Aigremontea apud Ennevelinum* (Buzelin, cap. xx, fol. 114); — *fief d'Egremont* (Carte Martin Doué); — *ferme d'Aigremont* (Cartes de 1839 et de l'État-major); — *ferme d'Aigrement* (Carte de Raillard). Cette substitution de *a* en *e* nous semble le résultat d'une erreur.

Hameau de HÉLIN, désigné *Buhelin* au ^{xiii}^e siècle (acte de donation faite de l'alleu de Buhelin en 1274 à l'abbaye de Cysoing par Adélaïde de la Kiése [Arch. de la ville de Lille, collection Godefroi]). Toutes les cartes actuelles portent *Hélin*.

Hameau de MARESQUEL. Dans un acte du prévôt de l'abbaye de Berclan, nous trouvons : ... au Mareskiel, en le parroche d'Anvevelin

(Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Lille); actuellement *Le Maresquel* sur les cartes de 1839 et de M. Raillard; *Maresquel*, sur celle de l'État-major.

FRETIN. Le nom de ce village, cité pour la première fois en 1177 dans la charte d'Évrard, évêque de Tournai, n'a jamais subi d'altérations. Que ce soit dans les cartulaires de l'Abbiëtte et de Saint-Pierre de Lille, sur les cartes des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles ou sur les contemporains, c'est toujours *Fretin*, que Buzelin a latinisé *Fretinium*; une exception toutefois à signaler : la carte de Houdan porte *Fretain*.

Le hameau de **HUVET** est signalé dans les chartes avant l'apparition du village dont il fait partie actuellement. Nous le trouvons dans l'acte de fondation de la collégiale de Lille; *Hovesch*, 1066; — *Huuese*, 1202; — *Huvesch*, 1244 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille); — *Huvet* sur toutes les cartes modernes, Raillard, État-major.

LA NEUVILLE. C'est un ancien hameau de Phalempin dont l'existence nous est révélée en ces termes dans le Petit Dictionnaire de la chatellenie de Lille, 1733 : *Neuville, paroisse de Phalempin. Empire, dédicace le jour de l'Assomption.*

La Neuville (Cartes de Houdan, de Jouvenel et de 1830).

La Neuville-en-Phalempin (Cartes État-major au 1/80,000 et au 1/320,000).

La Neuville, sur tous les documents officiels, annuaires commerciaux et des Postes.

MÉRIGNIES. En 1080, Robert le Frison confirme la donation faite par sa mère au monastère de Messine de l'église de cette localité : *Ecclesiam de Mérignies*.

Merenniis, 1164, Bulle du pape Alexandre III (Cartul. de l'abbaye de Saint-Vaast).

Meuregnies, 1167, Bulle du pape Alexandre III (Cartul. de l'abbaye de Liessies).

Merenies, 1169 (Cartul. de l'abbaye Saint-Vaast).

Merignies, sans changement depuis la carte du *Gallo-Flandria*.

MONCHEAUX. C'est dans le cartulaire de la collégiale de Saint-

Pierre de Lille que nous trouverons presque exclusivement les renseignements relatifs à cette localité.

L'autel de Moncheaux fut donné en 1111 au chapitre de Saint-Pierre par Lambert I^{er}, évêque d'Arras (*Altare de Moncellis*). Par sa bulle en date du 3 mars 1144, le pape Célestin II confirme les possessions de l'église Saint-Pierre de Lille : *Altare de Moncelles in Atrebatensi episcopatu*. — *Monceaux*, 1225; — *Monchiaux*, 1249 et XIV^e siècle; — *Moncheaux*, 1263; — *Monchiaux*, 1433.

Monciaux, 1213 (Cartul. abbaye de Cysoing).

Moncheaulx (Carte du Gallo-Flandria).

Moncheaux (Carte de Martin Doué).

Moncheau (Petit Dictionnaire de 1733).

Moncheaux, ne varietur depuis le commencement du XIX^e siècle.

De tous les hameaux et lieux-dits que cite de ce village le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, un seul a survécu, celui de *Belincamp*, 1344; — *Le Bellamcamp* (Carte de 1839); — *Le Bellincamp* (Carte de Raillard); — *Le Bellincamps* (Carte État-major).

MONS-EN-PÉVELE. Ce bourg, si célèbre dans l'histoire par la victoire qu'y remporta, en 1304, le roi de France Philippe le Bel sur les Flamands, nous apparaît pour la première fois en 673. *Montes* est donné à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras par le roi Thierry II.

Montes in Peulà, 1142, Bulle du pape Innocent III.

Mons, 1169, Bulle du pape Alexandre III (Cart. de Saint-Vaast).

Mons in Peule, 1284, Inst. judic. du comte de Flandre.

Dès le XVI^e siècle, le village prend le nom de *Mons-en-Pevele* qu'il ne quitte plus; toutefois le *Dictionnaire historique de la France*, de Lalande (Paris, 1872) indique *Mons-en-Puelle*.

En latin : *Mons Pevela* (Marchantius), *Mons Pabulæ* (Meyer, *Annales Flandriæ*), *Mons Pabulanus* (Buzelin, chap. xx, fol. 114).

Des nombreux hameaux portés sur les cartes actuelles nous n'avons trouvé signalé dans les documents anciens que celui de LA PÉTRIE, désigné *Petria* en 1157, dans le cartulaire du chapitre d'Arras.

OSTRICOURT. L'évêque d'Arras, Robert I^{er}, donne en 1115 l'autel d'*Ostricort* à l'église Saint-Amé de Douai.

Willelmus de Ostricort, 1213 (Cartul. de Bourbourg, Bibl. nat., ms. n° 9126).

Au XIII^e siècle, sans date exacte, Gérard de Ostricort (Cartul. du chapitre d'Arras).

Austricourt, 1317-1320; — Outricourt, 1321 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Austricourt (Carte du Gallo-Flandria).

Ostricourt (Carte de Martin Doué et Petit Dictionnaire de 1733).

Autricourt, 1790 : État et déclaration des biens et revenus des dames chanoinesses du chapitre de la reine, fondé par le comte et la comtesse de Flandre en la ville de Bourbourg (Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Bourbourg). Quoique ce document ajoute : « situé entre les paroisses de Bersée, Capelle et Wattinnes, Coutiches et Flines », c'est bien d'Ostricourt qu'il est question.

Depuis le XIX^e siècle, Ostricourt, sans changement.

Phalempin. Ce délicieux endroit, qui fait le charme des Lillois, remonterait à la conquête romaine, s'il faut en croire certains auteurs dont l'assertion se base sur le nom primitif *Fanumpin* (de *fanum* « temple » et *pinus* « pin »). Le premier acte authentique que nous trouvons est l'institution, en 1039, d'un chapitre à *Falempin* par Saswalon, châtelain de Lille. C'est de cette année que date la fondation de l'abbaye de Phalempin, desservie par les chanoines réguliers de Saint-Augustin.

Falempin, 1090, charte de Robert, comte de Flandre.

Fanopiensis ecclesia, 1108, lettre de Baldéric, évêque de Tournai, concernant l'abbaye de Cysoing.

Falopinensis, 1155, dans un accord entre les prieurs des abbayes d'Anchin et de Cysoing (Arch. du Nord, fonds de l'abbaye d'Anchin).

Abbatas de Falempino, 1185 (Cartul. de Notre-Dame de Bourbourg).

Falempin, 1273 (Cartul. de l'abbaye de Flines); 1281 (Cartul. de Flandre); 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Phalempinum, 1261 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing) et dans Buzelin (cap. xxvi, fol. 132).

Phalempin, 1236 (Cartulaire de l'abbaye de Loos), et dans tous les documents depuis le XIV^e siècle jusqu'à nos jours, avec une

seule variante relevée sur la carte de P.-G. Chanlaire, qui l'écrit *Phalempind*.

Dans le bois de Phalempin se trouve le hameau du *Plouick* (carte Etat-major) : *de men Bos dou Ploich*, lettre de Jeans, castelain de Lille (février 1285) ; *dou Ploich*, lettre de Walerans, sire de Lini [octobre 1321] (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille). A la fin du *xiv^e* siècle et au commencement du *xvii^e* siècle, le château du *Plouy* reçut plusieurs fois la visite du roi Henri IV.

PONT-À-MARcq. Les localités portant le nom de « Pont » sont assez communes en France, mais toutes ont un complément attributif. Dans le département du Nord, nous avons, comme communes : Pont-sur-Sambre dans l'arrondissement d'Avesnes, Pont-à-Marcq (Nord), Pont-à-Vendin (Pas-de-Calais), toutes deux situées dans l'ancienne châtellenie de Lille ; comme lieux dits : Pont-de-la-Deûle (arrondissement de Douai), Pont-Thibaut (commune d'Ennevelin), Pont-à-Tressin (commune de Tressin), Pont-de-Marcq (commune de Marcq-en-Barœul), dont l'appellation peut donner sujet à confusion avec le village dont nous occupons.

Pont-à-Marcq tire son nom d'un pont construit sur la Marque qui y passe ; un péage, supprimé en 1738, y était autrefois établi.

L'évêque de Tournai, Baudry, accorde en 1108, aux religieux de l'abbaye de Phalempin, l'alleu de *Marcq en Pevele*, *alodium de Marcha* ; cette donation fut confirmée en 1110 par celle du pape Paschal II.

Pons de Marcha, 1176 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Pont de Marka, 1248 (Inst. judic. du comte de Flandre).

Pont à Marque (Carte du Gallo-Flandria).

Marcq en Pevele (Carte de Martin Doué et Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille, 1733).

Marcq en Peuelle, 1708, plan de l'ordre de bataille des alliés comme elle était postée lorsque l'armée de France vint pour l'attaquer le 13 septembre 1708.

Marcq en Pévelle, 1755, état des biens appartenant à l'abbaye de Cysoing (Arch. départ. du Nord, Flandre wallonne, registre de l'année 1755).

Depuis l'an x de la République, le nom officiel est *Pont-à-Marcq*.

Pont-à-Marcq-en-Pesvelle (Carte de Houdan).

Le Pont-à-Marcq-en-Pévèle (Carte de Jouvenel).

Le Pont-à-Marcq. (Carte État-major au 1/320,000).

Pont-à-Marcq (Cartes de Raillard et État-major au 1/80,000).

THUMERIES. Nous lisons dans la bulle du pape Célestin III en date du 26 mars 1187 en faveur du chapitre de Saint-Piat de Seclin : *Villam de Thumeries, cum altare, cum justicia, cum terragio et cæteris redditibus.*

Tumeries, 1324; *Thumeries*, 1443 (Cartulaire de l'église Saint-Pierre de Lille).

Tumeries (Carte Martin Doué).

Thumeries (Carte du *Gallo-Flandria*, Petit Dictionnaire historique de 1733 et dans tous les documents modernes).

TOURMIGNIES. En 1187, l'autel de Tourmignies était attribué au chapitre de Saint-Piat de Seclin, d'après la bulle du pape Célestin III : *Altare de Tourmignies.*

Thormegnies, 1222 (Cartul. de l'abbaye de Vicoigne).

Gilles de Tourmingnies, 1337 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

La forme *Tourmignies*, qui a été adoptée au xvi^e siècle, n'a plus varié depuis.

Le château d'*Assignies*, qui date du xvi^e siècle, est cité dans le cartulaire de Notre-Dame de Bourbourg à l'occasion de l'élection d'une nouvelle abbesse; trois demoiselles, Antoinette d'*Assigny*, Charlotte d'*Assigny* et Marie-Antoinette d'*Assigny*, figurent au nombre des électrices. (Arch. générales du royaume de Belgique, Conseil d'État, carton 51).

Assignies sur la carte de 1849 et sur celle de M. Raillard.

Château (sans désignation) sur la carte État-major.

WAHAGNIES. Le Cartulaire de Notre-Dame de Bourbourg nous révèle, en 1108, l'existence de cette localité *Wingni*, que nous retrouvons nommée *Wahangiüs* en 1135 (Cartulaire du chapitre d'Arras).

1187, le pape Clément III en attribue l'autel au chapitre de Saint-Piat de Seclin : *Altare de Wahegnies.*

Wavegnies, 1202; — *Wawegnies*, 1277 (Cartul. de Notre-Dame de Condé).

Wahaignies, 1429; — *Wahaingnies*, 1429; — *Wahengnies*, 1442 et 1443 (Cartul. de l'église Saint-Pierre de Lille).

Wahaignies, 1460 (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Wagnies, 1651 (Buffet de Saint-Vaast).

Wahaignies (Carte de Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733).

Wahagnies (Carte du *Gallo-Flandria*, Cartes et documents contemporains).

CANTON DE QUESNOY-SUR-DEULE.

Des neuf communes qui composent le canton de Quesnoy-sur-Deule, trois (celles de Lompret, Pérenchies et Verlinghem) relèvent du quartier de Weppes, et les autres de celui du Ferrain.

COMINES. Le martyrologe nous apprend que saint Chrysole mourut en 303 à *Komen* (Martyrologe belgeois de Williot).

Emengardes de Commines, 1161 (Cartulaire de Saint-André du Cateau).

Au XIII^e siècle, le Cartulaire de l'église Saint-Pierre de Lille nous indique deux variantes : *Commines* et *Coumines*.

Commines, 1273 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Comines (Carte du *Gallo-Flandria*, Carte de Martin Doué, Cartul. de l'abbaye de Cysoing, 1680; Petit Dictionnaire, 1733).

En 1713, Comines fut morcelée : « La partie de la ville située sur la rive droite de la Lys appartiendra désormais à la France, et celle qui se trouve sur la rive gauche fera partie des possessions de la maison d'Autriche; il en sera de même de Warneton et de Warwick ». (Traité d'Utrecht, article XII.)

Pendant la période impériale, lorsque les Flandres furent de nouveau annexées à la France, la partie belge reçut le nom de *Comines-Nord*, et la partie française celui de *Comines-Sud*; de nos jours, dans le langage populaire on dit *Comines-France*, *Comines-Belgique*. Le nom officiel est *Comines*.

En latin, *Cominium* (Buzelin, cap. x); *Philippus Cominæus*, *Petrus Meganck Cominiensis* (Foppens); en flamand, *Koming*.

Tant dans la partie nord que dans celle du sud, Comines possède de très nombreux hameaux et lieuxdits; deux seulement sont d'origine ancienne : l'important hameau de Sainte-Marguerite en France, qui s'est formé autour d'une chapelle dédiée à sainte Marguerite, appelée autrefois *chapelle de Winhem* et bâtie près du château des seigneurs de Winhem (Carte d'État-major, carte de Rail-

lard); puis le hameau et paroisse de TEN BRIELEN (dans la partie belge), signalés dans les cartulaires des XII^e et XIII^e siècles sous le nom de *Capelle Ten Brielen* (Carte État-major français, carte de l'État-major belge au 1/20,000).

DEULÉMONT. Au confluent de la Deule et de la Lys se trouve le village de Deulémont, dont le cartulaire de Saint-Pierre de Lille nous donne les formes diverses suivantes : *Doulesmonz*, 1066; — *Dehulesmons*, 1144; — *Dolesmons*, 1202; — *Dulesmons*, 1202; — *Deulesmons* et *Deulesmont*, aux XIII^e et XIV^e siècles.

Les titres de l'abbaye de Messines portent *Duplices Montes* en 1066 et 1176.

Deulesmons (Carte du *Gallo-Flandria*).

Deuslemont (Cartes de Martin Doué, de Houdan et de 1830).

Deuslemons (Petit Dictionnaire de la châtellenie, 1733).

Deulemont (Carte de Jouvenet, cartes postérieures à 1830, documents contemporains officiels).

La cense de BRUNCATEAU : *Bruncastel*, 1292; — *Bruncastiel*, 1329 (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille); — *Ferme du Brun Château* (Carte de l'État-major et carte Raillard).

LOMPRET : *Longum Pratum*, tel est le nom sous lequel ce village est désigné dans la bulle du pape Célestin II, confirmant, le 3 mars 1144, les possessions de la collégiale de Saint-Pierre de Lille : *Altare de Longo Prato*.

Stephanus de Long Preüd, 1200 (Cartul. de Loos).

Loncpret, 1235; — *Lompré*, 1421 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Lomprez (Petit Dictionnaire de la châtellenie, 1733).

Lompret (Carte du *Gallo-Flandria*, carte de Martin Doué, et sur toutes les cartes et documents officiels depuis 1789).

PÉRENCHIES. En 1101, l'évêque Baudry, de Tournai, attribue avec d'autres autels celui de *Perencies*.

En 1134, nous trouvons dans la bulle du pape Célestin II la forme actuelle de *Perenchies*, que nous rencontrerons encore en 1384 et 1442 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille) et en 1181 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Sigerius de Perenchyez, 1177, dans la charte de Philippe, comte de Flandre (Cartul. de Saint-Vaast).

Pärenkières et Perenkières, 1214 (Cartul. du monastère Saint-Martin).

Pierenchies, 1240, 1284, 1305 (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille).

Sur la carte de Cassini, Pérenchies est désigné sous le nom de *Perenchicourt*, à cause d'un château qui porte ce nom; ce château est encore indiqué sous cette dénomination sur la carte de M. Marquette (1839). Sur celle de Raillard, il est remplacé par *Usine Agache*; la carte d'État-major n'en fait pas mention.

Pérenchies (Cartes du *Gallo-Flandria* de Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733, et sur tous les documents du XIX^e siècle).

QUESNOY-SUR-DEULE. Le Cartulaire de Saint-Pierre de Lille ne contient pas moins de douze variantes du nom de ce village. Nous allons les placer sous les yeux de nos lecteurs au fur et à mesure qu'elles se présenteront par ordre de date :

Caisnoit, 1132; — *Allare de Quesnoit*, 1144; — *Kesnoit*, 1221, et souvent au cours des XIII^e et XIV^e siècles; — *Kennoit*, 1222; — *Kainoi*, 1233; — *Kaisnoit*, 1249; — *Kesnoit sour Deule*, 1264; — *Quercato supra Duplam*, 1264, 1277; — *Kesneto supra Duplam*, 1267; — *Keusnoit sour le Deulle*, 1377; — *Quesnoit*, 1421, 1427, 1429; — *Quesnoy sur Deule*, 1425 et 1426.

Chaisnoit et Chesnetum, 1176; — *Caisnoit*, 1195 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Kesnetum supra Duplam, 1267; — *Querceum supra Duplam*, 1285 (Premier Cartul. de Flandre).

Quenoit, 1276 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Jehan de Kennoit, 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Kesnoit, 1400 (Arch. départ. du Nord, fonds de l'abbaye de Marquette).

Quesnoy, 1462 (Chambre des Comptes de Lille).

Quercetum, 1679 (Obituaire de l'abbaye de Cysoing).

Quesnoit (Carte du *Gallo-Flandria*); — *Quesnoy sur Deule* (Carte de Martin Doué); — *Quesnoy* (Petit Dictionnaire de 1733).

En latin, *Quesnoya* (Buzelin, cap. x, fol. 50).

Depuis 1789, les désignations ont bien varié : *Le Quenoy*, sur la carte du département du Nord divisée en huit districts sous l'Assemblée nationale; — *Le Quenoy-lez-Lille* (Carte de Chanlaire); — *Le Quesnoy-sur-Deule* (Carte gravée par Alais, publiée par Blaisot); —

Quesnoy-sur-Deule (Carte topographique de l'arrondissement de Lille, par Henri Jouvenel fils [sous la Restauration]); depuis cette époque, cette dernière forme a été adoptée pour éviter confusion avec Le Quesnoy, de l'arrondissement d'Avesnes.

Ici, comme à Comines, les hameaux et lieuxdits abondent : un seul est à signaler, c'est celui indiqué *Le Forbièke*, 1248, 1249 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille); — *La Forsette* (Carte de 1839); — *La Forgette* (Carte État-major).

VERLINGHEM. Saint Chrysole subit le martyre en 303 à *Vrelinghem* (Martyrologe belgeois de Williot).

Les documents manquent sur cette localité jusqu'au ^x^e siècle : *Everlingahem*, 1066; — *Everlenghem*, 1101; — *Werleghehem*, 1144 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Consolatus de Verlangheham, 1157 (Cartul. du chapitre d'Arras).

Vellenguehem, 1202 (Deuxième Cartul. de Flandre).

Everlinguhem, 1202; — *Verlenghem*, 1212 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Verlenghehem, 1219 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille); 1292 — (Mémoires de Jeanne d'Avesnes).

Vreleughehem (*passim* aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles).

Vreleughehemum, en latin; *Vrelinghehem*, en français (Buzelin, cap. xxviii, fol. 144).

Verlenguehem (Carte de Martin Doué); — *Vrelinguehem* (Petit Dictionnaire de 1733); — *Verlinghem*, depuis 1800 dans tous les documents officiels.

WARNETON-BAS et WARNETON-SUD. Le traité d'Utrecht a morcelé la ville de Warneton, la partie principale est restée belge; le Bas Warneton, dont une partie seulement est située en deçà de la Lys, forme aujourd'hui deux communes françaises : Warneton-Bas et Warneton-Sud.

Les auteurs n'étant pas d'accord sur l'origine de cette localité qui aurait pris naissance vers la fin du ⁱⁱ^e siècle, nous nous contenterons de la première date certaine que nous trouvons en 1065 : *Altare de Warneston* (Charte de donation de Drogon, évêque de Térouanne, à l'abbaye de Messines).

Garneston et Warneston, 1119 (Cartul. de Saint-Bertin).

Garneston, 1126, dans une charte de donation à l'abbaye de Messines.

Warneston, 1176, dans un diplôme du roi Philippe en faveur de l'abbaye de Messines.

Baswarnestum, 1228 (Charte du prieuré de Poperinghe); tous les cartulaires aux ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles emploient la forme *Warneston* tant pour la ville que pour l'abbaye de Saint-Pierre, érigée sur son territoire.

Bas Warneton (Petit Dictionnaire de la châtellenie, 1733).

Les cartes de l'époque de la Révolution et de l'Empire indiquent *Warneton* sans aucune désignation. La carte de l'arrondissement de Lille, gravée par Duhem en 1830, fait la distinction des deux communes *Warneton-Bas* et *Warneton-Sud*, ainsi que les annuaires commerciaux et administratifs; la carte d'État-major au 1/80,000 porte sur une seule ligne *Warneton-Sud et Bas*.

Waestene, dans les titres flamands.

Wenwicq est cité dès les premiers siècles, étant situé sur le passage d'une voie romaine importante; d'après la table de Peutinger, elle se trouvait sur la route qui, partant de *Bayacum* (Bavay) passant par *Pons-Scaldes* (Escaupont), *Turnacum* (Tournai), *Viroviacum* (Wervicq), se dirigeait vers *Castellum* (Cassel).

Le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille nous présente les formes suivantes : *Wervi*, 1090 et au cours des ^{xii}^e, ^{xiii}^e et ^{xv}^e siècles; — *Werohie*, 1144; — *Wervy*, 1337, 1339; — *Werveke*, 1411.

1436, la ville de *Wervicq* fut complètement incendiée; c'est à cet incendie qu'il faut rapporter cet hexamètre de Morens :

Cominium archipotens, viroviaci que ruinas.

Wervicke, 1701 (Cartul. de Saint-Winoc). Catalogue de profession de divers religieux : *Romanus, alias Josephus Serruys ex Wervicke*.

Werviek (Carte du Gallo-Flandria).

En flamand : *Werveken, Werveke*.

Au traité d'Utrecht, *Wervick* vit, comme ses voisines Comines et Warneton, scinder son territoire : la portion principale, la ville, est restée belge et se trouve désignée *Neder-Waestene, Wervicq-Nord*, la portion située sur la rive droite de la Lys a formé le village français de *Wervicq*, officiellement appelé *Wervicq-Sud*.

ROUBAIX ET SES CANTONS.

Trois cantons divisent la ville de Roubaix : canton Nord, canton Est avec la ville de Wattrelos, canton Ouest, avec les communes de Croix et de Wasquehal ; toutes dépendent du quartier de Ferrain.

ROUBAIX. Roubaix, dont les habitants voudraient faire remonter l'origine aux premiers temps de l'ère chrétienne, ne se révèle à l'histoire qu'au second quart du XII^e siècle; le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille n'en fait aucune mention.

Bernardus de Rubaix, 1129, témoin dans une charte de Hugo, châtelain de Cambrai, relative à l'abbaye de Saint-Éloi.

Rosbais, 1157 (Cartul. du chapitre d'Arras).

Bernardus de Rubais, 1159 (Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubert).

Rosbaie, 1169 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Bernardus de Rusbais, 1166 (Cartul. de l'abbaye de Marchiennes).

Robais, 1188 (Cartul. du chapitre d'Arras).

Bernardus de Rosbais, 1201, dans une charte de Baudouin, comte de Flandre (Cartul. abbaye Saint-Aubert).

Rosbais, 1227 (Cartulaire de Saint-Amand); 1299 (Cartul. du prieuré d'Aubigny).

Robais, 1249 (Cartul. de l'abbaye de Marquette); 1272 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Roubais, État des biens et revenus de l'abbaye de Flines aux XIV^e et XVI^e siècles.

Roubaix, Cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733; et depuis cette époque le nom n'a plus subi de variations.

En latin, *Robaisum* dans Marchantius; — *Roubaisia* (Buzelin, cap. XVI, p. 82).

Roubaix, qui en 1800 n'était qu'un gros bourg, possédait de nombreux hameaux et lieux dits; la plupart d'entre eux ont donné leurs noms aux différents quartiers de la grande ville industrielle; nous n'en nommerons qu'un seul, celui du FONTENOY, souvent cité dans le cartulaire de l'abbaye de Flines, où nous trouvons les deux formes : *Fontenoit*, 1272; — *Fontenois*, État des biens et revenus de

l'abbaye au ^{xvi}^e siècle; — *Fontenoy* et *Le Fontenoy*, sur les cartes du ^{xix}^e siècle.

CROIX. *Croix* apparaît dans l'histoire en 1066, dans l'acte de donation de Baudouin à la collégiale de Saint-Pierre de Lille : *Croiz*.

Hugo de Crois, 1186, dans une charte de Baudouin de Hainaut (Cartul. de l'abbaye d'Anchin).

Altare de Croix, 1187, dans une bulle de Clément III envers le chapitre de Saint-Paul de Seclin.

Crois, 1202 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille); — 1277 (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Croy, 1588, division du diocèse de Tournai.

En latin, *Cruce* (Buzelin, cap. xv, p. 80).

Croix, sur toutes les cartes et documents depuis le ^{xvi}^e siècle.

WASQUEHAL. Dans l'acte de donation de Gisèle, sœur de Charles le Chauve, à l'abbaye de Cysoing, en 835, est cité *Vakaslane*.

Gerardus de Waskenhal, 1096; — *Gerardus de Wuaskenhal*, 1177; — *Gerardus de Waskenal*, 1156 (Cartulaire de l'abbaye de Saint-Amand).

Rodolphus de Wasquehal, 1161 (Cartulaire de Saint-André du Cateau); — *Arnulphus de Wascahal*, 1166 (Cartulaire de l'abbaye de Loos); — *Wascher de Wascaal*, 1180 (Arch. du Nord, Cartul. du prieuré de Fives, pièce n° 18 bis).

Le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille nous donne les formes suivantes : *Wasquehal*, 1290; — *Waskal-lez-Lille*, 1377; — *Wascal*, 1377; — *Wakal*, 1399.

Wasqual, 1561 (Cartul. de l'abbaye de Bourbourg, n° 118); 1588 (division du diocèse de Tournai).

La forme actuelle apparaît pour la première fois en 1377 pour le cartulaire de Saint-Pierre de Lille; en 1443, dans celui de l'abbaye de Flines; toutes les cartes, sauf une du siège de 1708 qui porte Château de *Wacquehal*, et tous les documents depuis le ^{xvii}^e siècle, indiquent *Wasquehal* (*ne varietur*).

En latin, *Wasquehalium* (Buzelin, cap. xii, p. 67).

WATTRELOS. Le nom de Wattrelos se lit pour la première fois dans un document sans date précise, mais circonscrite entre les

années 1019 et 1030. Ce document émane d'Otheborde, abbé de Saint-Bavon de Gand, qui y parle de la ville de *Wattrelos* comme ayant été restituée à son abbaye par l'empereur Othon II, à la prière de l'abbé Odwin, ce qui fait remonter la restitution à 982, puisque la prélatrice d'Odwin a commencé en cette année et que l'empereur Othon II est mort l'année suivante (Leuridan, *la seigneurie de Wattrelos*).

Voici les deux passages relatifs à Wattrelos : ... *in pago Tornacensi villam Waterlos, cum ecclesia et omnibus adjacenciis*; — ... *et in villa nostra Waterlos, mansos VII* (Serrure, *Cartul. de Saint-Bavon de Gand*, n° 12).

1123, Simon de Vermandois, évêque de Tournai, donne à l'abbaye de Saint-Bavon l'autel de *Waterloz*, près Lille.

Flaterloz, 1236 (Cartul. de l'abbaye de Lqos).

Watrelos, 1382 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Waterlos, 1487 (Cartul. de l'abbaye de Lille).

Wattreloz (Carte de Martin Doué).

Watrelos (Carte du *Gallo-Flandria*, Petit Dictionnaire de 1733, Carte de Houdan).

Wattrelos, depuis le commencement du XIX^e siècle, sans aucun changement.

En latin, *Wasterloum* (Buzelin, cap. xv, p. 79).

Ici encore les fiefs, les lieuxdits et les hameaux étaient très nombreux; de tous, un seul figure encore sur la carte d'État-major, c'est celui de LA BOUTILLERIE, connu au XIII^e siècle sous le nom de *Botelgir* et *Botelgiers*, au XVI^e siècle sous celui de *la Bouteillerie*, et depuis le XVII^e sous celui de *la Boutillerie*.

CANTON DE SECLIN.

Seize communes composent le canton de Seclin : Houplin, Lesquin, Noyelles, Seclin, Templemars, Vendeville et Wattigniesson t du quartier de Ferrain; les autres communes du canton appartiennent à celui du Carembaut.

ALLENNES-LEZ-MARAIS. Dans la charte d'Hugo d'Oisy, 1184, apparaît un *Simon de Alennes* (Cartul. de Saint-Aubert).

1210, Goswin, évêque de Tournai, confirme à l'abbaye de Saint-

Martin de Tournai la possession de la chapelle d'*Alesnes* : *altare de Anulin, cum capella de Alesnes*.

Alenne, 1588, dans la division du diocèse de Tournai.

Allennes (Cartes du Gallo-Flandria et de Martin Doué).

Allennes-sur-les-Marais (Petit Dictionnaire de 1733, Carte de Houdan, Carte de l'arrondissement de Lille de Jouvenel).

Allennes-lez-Marais, depuis 1830.

ANNOEULLIN.

Ennelin, 1159, dans un acte de donation de Gautier d'Halluin à l'abbaye de Saint-Aubert.

Anokium, 1169, bulle du pape Alexandre III; — *Aneulyn* (Cartul. de Saint-Vaast).

Anulin, 1210 (Charte de Goswin).

Annelin, 1284 (Inst. jud. des comtes de Flandre).

Anneulin, 1330 (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Anneuelin, 1588, division du diocèse de Tournai.

Annœulin, 1651, buffet de Saint-Vaast.

Martin Doué écrit par erreur *Avelin*.

Le Petit Dictionnaire de 1733 donne la forme actuelle *Annœullin*, qui n'a point subi de modification depuis cette époque.

A la commune d'Annœullin se rattache l'important hameau de *DON*, porté *Dons* sur la carte de Houdan, cité *Don* sur toutes les cartes depuis le début du XIX^e siècle.

BAUVIN. En 1142, il y est question pour la première fois du village de *Balwin*, dans les titres énumérant les possessions de l'abbaye de Saint-Vaast, et tous les actes contenus dans le cartulaire de cette abbaye emploient invariablement cette forme.

Bovin, 1588, division du diocèse de Tournai.

Bauwin (Carte du Gallo-Flandria); — *Bouvin* (Carte de Martin Doué); — *Bauvin* (Petit Dictionnaire de 1733); — *Beauvin* (Carte de Jouvenel).

Bauvin depuis 1830 sans aucun changement.

CAMPHIN-EN-CAREMBAUT. La charte d'Arnould, comte de Flandre, concernant l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, nous révèle l'existence de *Camwin* (966).

Camphinium, 1037; — *Camfaium*, 1120; — *Camphinium*, 1164
(Van Lokeren, *Cartul. de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand*).

Camphin, au XVII^e et XVIII^e siècles.

Camphin-en-Carembaut, au XIX^e siècle.

CARNIN. Le nom de ce village, mentionné dans une bulle de Clément III en 1187, *Altare de Carnin*, en faveur du chapitre de Saint-Piat de Seclin, ne paraît pas avoir subi de variations depuis son origine.

CHEMY. Cette localité est divisée en deux parties : le village proprement dit et le hameau de WACHEMY. Si nous nous en rapportons aux anciens titres, le hameau de *Wachemy* est de date plus ancienne que le village actuel : la charte de Baudouin de Lille de 1166 porte *in Wascemin*, et celle de Philippe-Auguste en 1202 donne la forme *Wausemi*; en 1261, *Wascemi* (*Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille*). Il est traduit en vieux français *Watschemy* (Roisin, 220).

Comme pour Carnin, c'est dans cette bulle du pape Clément III, en 1187, que nous trouvons Chemy mentionné pour la première fois : . . . *altare di Chemy*.

Chemî, 1325 (*Livre de Saint-Nicolas de Lille*).

Chemy, 1387 (*Cartul. de Saint-Pierre de Lille*).

Chemis, 1588, division du diocèse de Tournai.

Le Petit Dictionnaire de 1733 indique : *Chemy et Wachemy, dédicace le jour de la Saint-Laurent*.

Les cartes modernes (État-major et Raillard) portent *Chemy* (village) et *Wachemy* (hameau).

Chemy est le nom officiel.

GONDECOURT. Après deux communes dont les noms n'ont guère subi de changement, Gondécourt nous apparaît avec de nombreuses et profondes modifications pour passer du mode primitif à la forme actuelle.

Gondulcort, 1146 (*Cartul. de l'abbaye de Marchiennes*).

Gondelcort, 1174 (*Cartul. de l'abbaye du Mont de Saint-Martin*).

Robertus de Gondrecourt, 1176 (*Charte Philippe, comte de Flandre; Cartul. de l'abbaye de Loos*).

Gondrecort, 1177 (*Cartul. de l'abbaye de Loos*).

- Gondelencourt*, 1201 (Cartul. de Saint-Amé de Douai).
Gondecourt, 1242 (Cartul. de l'abbaye de Flines).
Gondecourt, 1231 (Cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre, Lille).
Goudencourt, 1588 (division du diocèse de Tournai).
Gaudecourt (Carte de Martin Doué).
Gondecourt (Carte du *Gallo-Flandria*, Petit Dictionnaire de 1733, tous les documents modernes).
En latin, *Gondecuria* (Buzelin, cap. xxv, p. 32).

HERRIN. Cette commune nous apparaît en 1130 (Cartulaire de l'abbaye de Loos), puis en 1159 et 1184, dans les registres de celle de Phalempin, avec son nom actuel.

- Philippe de Hiérin*, 1231 (Cartul. de l'abbaye de Loos).
Hiérin, 1279 et 1424 (Cartul. de l'église Saint-Pierre, Lille).
Herrin, Cartes du *Gallo-Flandria*, de Martin Doué, ainsi que dans tous les documents postérieurs.

Nous avons écarté tous les documents rencontrés dans les cartulaires de l'église de Cambrai, des abbayes de Maubeuge et Vicoigne, estimant qu'ils devaient se rapporter à Hérin (village de l'arrondissement de Valenciennes).

HOUPLIN. Le cartulaire de Saint-Amé de Douai nous révèle en 1174 l'existence de Houplin, que nous retrouvons dix ans plus tard avec la même orthographe dans une lettre d'Évrard d'Avesnes, évêque de Tournai; *Hoplín* (Cartul. de l'abbaye de Loos).

- Gillon de Houpelin*, 1275 (*ibid.*).

Le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille nous donne les trois formes suivantes : *Houpelin*, 1312; — *Houplín*, 1376; — *Houplin*, 1442.

- Houplín* (Carte du *Gallo-Flandria*).
Houplín-lez-Seclin (Carte de Martin Doué).
Houplín-lez-Seclin (Petit Dictionnaire de 1733).

Depuis le xix^e siècle, *Houplin* est la forme officielle.

Le village de Houplin possédait deux dépendances, dont une apparaît avant qu'Houplin ne soit signalé : dans la charte de donation de Baudouin de Lille en 1066, nous voyons : *in Lechim tres mansos et quatuor bunarios*; en 1202, Philippe-Auguste confirmant cette donation l'écrivit *Lechim*.

Liéchin, 1251 (Cartul. de l'abbaye de Loos); 1254 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Dans sa bulle du 26 mars 1188, le pape Clément III désigne *Hoplin*, *Lechin* et *Anquenne* comme des dépendances de l'église de Seclin; et dans les actes capitulaires du XVIII^e siècle, en 1772, 1781 et 1784, nous trouvons : « Etant Seigneurs hauts justiciers dans le village et hameau de *Wachemy*, village et paroisse de *Liéchin* dit *Houplin* », etc. Cette formule nous explique la raison pour laquelle le nom de *Liéchin* a disparu totalement des cartes modernes pour ne laisser subsister que celui de *Houplin*.

Mieux favorisé est celui d'*Ancoisne*, signalé dans la bulle du pape Clément III; nous retrouvons *Anquenne* en 1348, dans le cartulaire de Saint-Pierre de Lille; c'est actuellement un très important hameau signalé sur toutes les cartes modernes, 1830, 1839, État-major et Raillard.

LESQUIN. 1096, Robert de Jérusalem, avant de partir pour la première croisade, donne au chapitre de Saint-Pierre de Lille le *bodium de Lescin*.

Leschin, 1144, bulle du pape Célestin II, confirmant les possessions de Saint-Pierre (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Leskin, aux XIII^e et XIV^e siècles (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille) et dans l'état des biens et revenus de l'abbaye de Flines au XIV^e siècle.

L'Eskin, 1377 (Cartul. de l'abbaye de Lille).

Lesking, 1393; — *Lesquin*, 1450 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing). — *Lecquin*, 1588 (Division du diocèse de Tournai).

Depuis le XVIII^e siècle, le nom actuel officiel n'a pas varié.

Deux hameaux anciens sont à signaler; dès le XIII^e siècle apparaît celui d'ENCHÉMONT : *Enghecemont*, 1286, État des biens et des dettes de l'abbaye de Cysoing; — *Enghecimont*, 1288; — *Enghemont*, 1290 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); — vers 1290, *Denghere-mont* (Estimation des biens de l'abbaye de Cysoing); — *Enghecemont* (Nouvelle estimation des biens de ladite abbaye); — *Ancemont*, 1830 (Carte de l'arrondissement de Lille de M. Duhem); — *Enchemont* (Carte de M. Marquette, 1839; carte de l'État-major et carte Raillard).

GAMANS. Ce fief, situé sur le territoire des communes de Lesquin, Frétin et Péronne, était l'une des cinq pairies tenues du châtelain de Lille, 1245 (Cartul. de l'abbaye de Flines); — 3 mars 1399 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Sur les cartes modernes (État-major et Raillard) le hameau de *Gumant* est mi-partie sur le territoire de Lesquin, mi-partie sur celui de Frétin.

NOYELLES-LEZ-SECLIN. Dans la Flandre, l'Artois et la Picardie, les villages du nom de Noyelles sont une douzaine; ils se distinguent les uns des autres par l'adjonction d'un complément attributif; celui dont nous nous occupons remonte au ix^e siècle. En 825, Gisèle, femme du comte Évrard, donne à l'abbaye de Cysoing un manoir et douze bonniers de terre situés à *Nivilla*, donation qu'elle confirme en 870 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

In pago Medenentisse, in Villa nova, 874 (*Les « pagi » de la Belgique et leurs subdivisions au moyen âge*, p. 65).

Le cartulaire de l'abbaye de Loos nous donne les formes diverses du nom de cette localité : *Noella*, 1164; — *Noela*, 1152; — *Nivella*, 1169 et 1174; — *Nigella*, 1177.

Noielle, 1484 (Journal du frère Louis Robbe, économe du prieuré de Beaufort [Arch. départ. du Nord]).

Noyelle, 1553 (Cartulaire de l'abbaye de Cysoing); — *Noyelles* (Carte du *Gallo-Flandria*); — *Noielles* (Carte de Martin Doué).

Noyelles (Petit Dictionnaire de 1733, sur les cartes de la première moitié du xix^e siècle).

Les cartes actuelles, Dictionnaire des Postes, Annuaires administratifs ou communaux indiquent *Noyelles-lez-Seclin*.

PROVIN. En 1107, nous trouvons, dans le cartulaire de Saint-Trond : *in pago Carabantensi, villam Provin*, et dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast, en 1164 : *Provim*, bulle du pape Alexandre III, et 1169, *Proven*.

Prouvin, 1588 (Division du diocèse de Tournai).

Provin, 1651 (Buffet de Saint-Vaast); depuis la fin du xviii^e siècle cette dernière forme n'a plus varié dans tous les documents ou cartes que nous avons compulsés.

SECLIN. D'après le Martyrologe belgeois, saint Piat, premier

évêque de Tournai, après avoir subi le martyre dans sa ville épiscopale, vint expirer à Seclin en 299.

Nous relevons dans la vie de saint Éloi, écrite par saint Ouen vers 670, le passage suivant : *invenit in territorio Medenantense vico Sacilino*.

Quoique la collégiale Saint-Piat de Seclin fût très ancienne, nous ne trouvons aucun document authentique avant le XII^e siècle.

Walterus decanus Siclynium, témoin dans un acte relatif à l'abbaye de Cysoing, 1180 (Arch. du Nord).

Willelmo, preposito Sicliniensi et decano Insulensi, 1206 (Bibl. nat., ms. 9126 : *Cartularium abbatiæ Marie Broburgensis*).

Scabini de Siclinio, 1213; — *Siblinieses scabini*, 1224 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Sicclinium, 1261 (Cartul. de Cysoing).

Decanus Sicliniensis, 1285; — *Decanus Sycliensis* (Cartul. de l'abbaye de Flines); — *Secling*, dans l'obituaire.

1577, *Damoiselle Marie Dallennes, native de Seclyn* : proposition pour l'élection d'une nouvelle abbesse (Arch. dép. du Nord, fonds de l'abbaye de Bourbourg).

Collegiale Secliniensis, 1649 (Archives hospit. de Lille, fonds de l'hôpital Comtesse, n° 2138).

Dès le XIV^e siècle, le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre indique la forme actuelle *Seclin*, qui n'a plus varié au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Le hameau de MARTINSART, indiqué sur les cartes d'État-major, est très ancien; il possédait une chapelle encore existante et desservie de nos jours, qui dépendait de la collégiale de Saint-Pierre (Cartulaire de la collégiale Saint-Pierre de Lille).

TEMPLEMARS. D'après Buzelin, l'origine de Templemars doit remonter à la conquête romaine; son nom, sa situation à proximité de la route qui, de Tournai, allait à Estaires, tout concorde pour faire admettre l'opinion de ce célèbre historien; mais les documents authentiques qui pourraient plaider en sa faveur nous font totalement défaut, et il faut attendre le XI^e siècle pour en découvrir.

Templemard, 1090, donation par Radbord, évêque de Tournai, de l'autel de ce lieu à la cathédrale de Tournai.

Templomartis, 1182, charte d'Évrard, évêque de Tournai (Cartul.

de l'abbaye de Cysoing); 1206, 1211 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Jules de Templomaro, 1218, témoin dans un acte de vente (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Tempelmarts, 1284 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Templemarc, 1286 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Templemarch, dès 1268, aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles (Cartul. de Saint-Pierre de Lille) ainsi qu'au ^{xiii}^e siècle (Cartul. de Flines).

En 1430, dans le cartulaire de l'abbaye de Marquette, apparaît pour la première fois la forme actuelle *Templemars*, qui est restée, sur les cartes des ^{xvii}^e, ^{xviii}^e et ^{xix}^e siècles et dans les documents officiels, la forme usitée sans subir de modifications.

En latin, *Templemartium* (Buzelin, cap. xxxii, p. 154).

VENDEVILLE. Vendeville est un ancien hameau de Lesquin, ainsi que le prouve un acte de Gérard de Lompret en 1232 : *apud Vendvile in parrochain de Leskin* (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Son orthographe s'est modifiée deux fois : il devient *Vendville* en 1379 (*ibid.*) et *Vendeville* au ^{xvi}^e siècle, dans l'État des biens et revenus de l'abbaye de Flines. C'est sous cette dernière forme qu'il figure sur toutes les cartes et documents officiels modernes.

WATTIGNIES. S'il faut s'en rapporter à un acte de donation de Gauthier d'Halluin à Saint-Aubert, dans lequel on voit figurer comme témoin un *Gillebertus de Watingni*, l'origine de cette localité serait antérieure à 1159. Mais nous nous demandons si ce texte ne se rapporte pas plutôt au village de Wattignies, près Maubeuge, célèbre par la victoire remportée par Jourdan sur les Autrichiens en 1793.

Wattegnies, 1220 (Cartul. de l'abbaye de Loos); 1274 (Cartul. de l'abbaye de Lille).

Wategnies, 1253, 1432 (Cartul. de l'abbaye de Flines); 1254, 1256, 1279 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille); — 1179 (Cartul. de l'abbaye de Lille); — 1325 (Livre de Saint-Nicolas de Lille).

Watignies, 1280, aux ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles (Cartul. de Saint-Pierre de Lille, cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué).

Wateignies, 1421 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Watines, 1561 (Cartul. de Bourbourg, n° 118).

Wattignies, Petit Dictionnaire de 1733, et depuis cette date plus aucun changement n'est survenu.

En l'année 1372, il est parlé, dans le cartulaire de Saint-Pierre de Lille, d'une pièce de terre de six bonniers sise à *Fierières*. Ce lieu est cité bien souvent sous cette forme dans ce même cartulaire, toutefois avec une variante en 1377 : *Firières*.

La carte des environs de Lille de Baillieu, 1708 : *hamel de Wattignies Férière*.

Ferrière (Carte de 1839).

Ferrières (Cartes État-major et Raillard).

Un acte en date du 24 mars 1412 porte cette mention : « à *L'arbrissel de Fierières*, tenant au *Quemin d'Arras* ». Ce lieu est reporté sur la carte des environs de Lille de Baillieu (1708) sous la dénomination de *Moulin de L'Arbrichaut*, et sur celles du XIX^e siècle sous le nom de *L'Arbrisseau* (hameau).

TOURCOING ET SES CANTONS.

Trois cantons : Tourcoing Nord, Tourcoing Nord-Est, Tourcoing Sud, se partagent les communes qui en dépendent et sont toutes du quartier de Ferrain.

TOURCOING. Les origines de Tourcoing sont fort obscures.

1080. Nous trouvons un *Saswallus de Tourcoin* figurant comme témoin dans une charte concernant le chapitre d'Harlebêke.

Le cartulaire de Saint-Pierre de Lille, si riche en renseignements sur toutes les communes de la châtellenie de Lille, n'en fait mention que deux fois, et encore au cours de la même année : 8 septembre 1293, *Torcoing*; — octobre 1293, *Torkoing*.

Turcoing (Cartes de Martin Doué et de Jouvenel).

Tourcoing (Carte du *Gallo-Flandria*, Petit Dictionnaire de 1733).

Turcoin (Carte de 1792, Carte de Chanlaire, Carte de Houdan); depuis 1830, nous trouvons toujours *Tourcoing*.

En latin : *Turquoinum* (Buzelin, cap. xv, p. 79); *Raimondus de la Dessous*, *Turconiensis* (Foppens).

Les lieux dits et hameaux, dont plusieurs ont donné leurs noms

à des quartiers, sont très nombreux à Tourcoing; le plus ancien est celui de LA MARLIÈRE.

Le Marlière, dans le dénombrement de la seigneurie de Tourcoing, le 30 novembre 1389 (Arch. départ. du Nord, État général, n° 76).

Fief des Marlières, dénombrement du 15 février 1619 (*ibid.*, série E, n° 2172).

30 mai 1622, mardi de la pentecôte, la procession de Notre-Dame-des-Marlières, si le temps le permet (Semainier de la paroisse Saint-Chrystophe, arch. de l'état civil à l'hôtel de ville de Tourcoing).

La Marlière, sur les cartes de l'arrondissement de Lille du XIX^e siècle et sur la carte de Raillard : *Notre-Dame-de-la-Marlière*, sur l'Annuaire ecclésiastique du diocèse de Cambrai; ce hameau n'est pas indiqué sur la carte d'État-major.

CANTON NORD.

BOUSBECQUE. Le cartulaire de Saint-Pierre de Lille donne du nom de ce village les formes suivantes : *Bosbeka*, 1101, 1234, 1238; — *Busbeka*, 1144; — *Bousbeka*, 1248; — *Bosbeke*, 1224, 1246, 1249; — *Bousebieke*, 1268.

Bernardus de Busbaco, témoin dans un acte de donation de l'abbaye de Cysoing.

Bouzbecque, 1278 (Cartul. de l'abbiette de Lille).

Boussebecque (Carte du Gallo-Flandria); — *Bousbèque*, sur les cartes de Martin Doué et Petit Dictionnaire de 1733; — *Bousbeck* (Carte de Houdan); — *Bousbecques* (Carte de Jodot, 1834).

Bousbecque (Cartes de Marquette, 1839, État-major, Raillard, Annuaire des Postes, etc.).

En latin, *Busbecqua* (Buzelin, cap. XI, p. 62); — *Busbeka*, *angerius Gislenus de Busbequius* (Foppens).

HALLUIN. C'est encore le cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille qui nous fournit la succession des diverses modifications qu'a subies le nom de cette ville :

Halun, 1066, et c'est la forme la plus usitée jusqu'à la fin du XIII^e siècle; — 1144, *Haluwin*; — 1194, 1244, 1247, 1250, *Halewin*; — 1217, 1247, *Halowin*; — 1245, *Haleuwin*; — 1247, *Haling*; — 1277, *Halwin*; — *Haluyn*, *Halluyn in decanatu christianitatis Curtracensis*.

Halluin, 1264 (Cartul. de l'abbaye de Marquette).

Halewin, 1273 (Chambre des Comptes de Lille).

Halewijn, 1560 (Carte de Jacques de Deventer).

Haluin, 1680 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing, Obit. de l'abbaye de Flines).

Hallewyn (Carte de Martin Doué).

Halluin (Petit Dictionnaire de 1733, et depuis cette époque sur toutes les cartes et documents officiels).

De tous les lieux dits d'Halluin, un seul paraît avoir une origine ancienne, c'est le fief de *Durmout*, cité dans un acte de 1332 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre), dénommé *Duremont* sur la carte de Jodot et, je ne sais par quelle corruption, *Le Duremen* sur celle de l'État-major.

LINSELLES. Le nom de Linselles se révèle dès 1220 dans l'acte de fondation de l'abbaye de Saint-Nicolas de Furnes où est témoin *Nicolas de Lincèle*.

1227, Gilbert, seigneur de Flencke, fait don à l'abbaye de Zonnebelle d'une terre sise à Linselles : *in villa Lincellis* (Arch. du séminaire de Bruges, fonds de Zonnebelle).

1248, l'évêque de Tournai, Gauthier II de Marvis, affecte à l'hôpital Notre-Dame de Tournai une rente annuelle provenant d'une dîme gisant en la paroisse de Linselles : *in parochia de Linselis* (*Mémoires de la Société historique de Tournai*, t. I, p. 289).

Gilion de Linsieles, 1294 (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Linsielles, 1325 (Cartul. de l'abbaye de Lille); 1409 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Lysielles, 1332 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Linssielles, 1406 (Cartul. de l'abbaye de Flines); 1421 (Cartul. de l'abbaye de Lille).

Lincelle, Liste des chanoines de l'abbaye de Cysoing morts de 1674 à 1725 (Bibl. de la ville de Douai).

La forme actuelle *Linselles* apparaît en 1330, dans le cartulaire de l'abbaye de Marquette, puis sur les cartes du *Gallo-Flandria* et de Martin Doué. Elle n'a plus subi de modification depuis le XVII^e siècle.

RONCQ. Baldéric, évêque de Tournai, donne en 1101 à la collégiale de Saint-Pierre de Lille l'autel de Roncq : *Altare de Runch*.

Runch, 1144, puis *Ronc* au XIII^e siècle, et *Ronck* dans l'énumération des bénéfices (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Dès 1330, le cartulaire de l'abbaye de Marquette donna la forme *Roncq*, qui, sans subir de changements depuis cette époque, est devenue la forme actuelle officielle.

En latin, *Roncka* (Buzelin, cap. xv, p. 79).

CANTON NORD-EST.

NEUVILLE-EN-FERRAIN. Neuville-en-Ferrain, que Buzelin appelle *Nova villa* (cap. xv, p. 79), n'est citée qu'à partir du XIII^e siècle.

Fernandus de Nova Villa, 1220 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing); — *in Pago Tornacense in Nova villa molendium unum* (Dom Bouquet, t. VIII, p. 633).

Noveville, 1289 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Noefville, 1325 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille), et dans l'obituaire de l'abbaye de Flines.

Noeuville-en-Ferin, 1651 (Buffet de Saint-Vaast).

Neufville-en-Ferrain (Carte de Martin Doué).

Neuville-en-Ferrain (Petit Dictionnaire de la châtellenie de Lille de 1733); n'a subi aucune modification depuis cette époque.

CANTON SUD.

BONDUES. Au tournoi d'Anchin, en 1096, figure parmi les seigneurs qui prirent la croix *Jacobus de Bondues*.

Bundue, 1129, *Oliverus de Bunduis* (Cartul. de l'abbaye Notre-Dame-de-Bourbourg).

Gillelmus de Bundues (Cartul. du chapitre d'Arras).

Bondues, 1171, dans la fondation de deux vicariats généraux en la cathédrale de Tournai.

Joannes de Bondoues, 1236 (Cartul. de Marquette).

Bondues, 1246 (*ibid.*), et depuis cette époque cette forme n'a plus varié.

En latin, *Bondua* (Buzelin, cap. XII, p. 67).

Les hameaux et lieux dits abondent à Bondues, comme d'ailleurs dans toute cette portion de l'arrondissement de Lille; un a une origine ancienne, celui qui, sur les cartes d'État-major et de Raillard porte le nom de VERT-BOIS (château). C'est un ancien fief situé sur

les territoires de Bondues et de Marcq, désigné *Viridis Boscus* en 1205 dans un titre de fondation d'Isabelle de Warenguien.

MARCQ-EN-BAROEUL. L'autel de Marcq, *Marcha*, est donné à Baldéric à la cathédrale de Tournai, 1108 et 1110.

Marcha, 1175, bulle du pape Alexandre III; — 1204, bulle du pape Innocent III (Cartul. de l'abbaye de Loos).

Marke en Barœuil, 1246; — *Marka*, 1269; — *Marke*, 1269, 1311; — *Marcq*, 1316 jusqu'en 1544 (Cartulaire de l'abbaye de Marquette).

Marke, 1280 (Cartul. de l'abbaye de Cysoing).

Marques lez la ville de Lille, 1349; — *Marque dalés Lille*, 1364; — *Marque*, 1400, 1447 (Cartul. de l'abbaye de Flines).

Marke, 1377; — *Marka*, 1399; — *Marque*, 1399, 1491; — *Marque-en-Barœul*, 1414, 1426 (Cartul. de Saint-Pierre de Lille).

Marque (Carte du Gallo-Flandria); — *Marcq-en-Barœul* (Carte de Martin Doué); — *Marque-en-Barœul* (Petit Dictionnaire de 1733).

Marque-en-Barœuil (Carte de Houdan).

Marcq-en-Barœuil (Carte de Marquette, 1839).

Marcq-en-Barœul sur toutes les cartes et documents modernes.

Les hameaux et lieux dits sont très nombreux sur le territoire de Marcq-en-Barœul, l'une des communes les plus étendues du département du Nord comme superficie. Sans parler du hameau de BAROEUL (Etat-major) dont il a été question à propos de la commune de Mons-en-Barœul, nous devons citer :

Le fief et la seigneurie que on dist des Ouennes, 1443 (Cartulaire de Saint-Pierre de Lille); — *Lequesne*, hameau (Carte de M. Marquette, 1839); — *Le Quesne*, hameau (Carte d'Etat-major et carte Raillard).

La Marre, seigneurie qui s'étendait sur les paroisses de Flers, Wasquehal, Marcq et Mons-en-Barœul (*Terrier de Saint-Pierre*, t. III). Cette seigneurie, dont nous relevons les différents modes (*Le Mare*, et en latin *Marham*, 1066; *Marha*, *Mara* [Cartul. de Saint-Pierre de Lille]), dépendait du chapitre de Saint-Pierre, qui y était représenté par un maire. Cette seigneurie comprenait la *cense de la Pilaterie*, qui figure sur les cartes et le moulin de *La Marre*.

En 1368, le lieu et le manoir de *La Bequeterie* sont donnés à l'abbaye de Flines; — en 1400, confirmation de cette donation du lieu nommé de *La Becqueterie*, en la parroche de Marcq. Ce hameau, porté

Becqueterie sur la carte de M. Marquette, 1839, ne figure pas sur celle de l'État-major.

Enfin le populeux hameau du PONT-DE-MARQ (cartes d'État-major et Raillard), désigné *Pont-à-Marcq* sur certaines cartes, telles celles de Jouvenet et de la Canonnade d'Ennetières, donnant ainsi sujet à confusion avec la commune de Pont-à-Marcq (Marcq-en-Pevèle).

MOUVAUX. Les titres de l'évêché de Tournai nous apprennent qu'en 1167 l'évêque Gauthier I^{er} affecta à sa cathédrale la donation de l'autel de *Mouvaulx*.

Mouvaulx, 1171, dans la confirmation de cette donation; 1235 (Cartul. de l'abbaye de Marquette); 1348 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Mouvans, 1355; — *Mouveaulx*, 1421 (Cartul. de la collégiale de Saint-Pierre de Lille).

Monvaltium en latin, *Mouvault* en français (Buzelin, cap. xv, p. 79).

Mouvaulx, de nouveau en 1588 (division du diocèse de Tournai, Carte Martin Doué, Petit Dictionnaire de 1733, carte de Jouvenet).

A partir de 1830, la forme adoptée est *Mouveaux* (Cartes de 1830, 1839, Raillard, État-major).

Un décret récent a rétabli la véritable forme de *Mouvaulx*, qui d'ailleurs est conforme à l'étymologie : *Moult vaux* « beaucoup de vallons » (Annuaire des Postes, 1909, Annuaire administratif du département du Nord, Annuaire commercial de l'arrondissement de Lille, Annuaire ecclésiastique du diocèse de Cambrai).

BIBLIOGRAPHIE.

PRINCIPAUX LIVRES CONSULTÉS.

OUVRAGES GÉNÉRAUX.

MARCHANTIUS. *De rebus Flandriæ memorabilibus liber singularis*. Anvers, 1567.

FLORIS VAN DER HAAR. *Les Chastelains de Lille*. Lille, 1610.

MIRÆUS. *Fasti Belgici et Burgundii*. Bruxelles, 1622.

BUZELIN. *Gallo-Flandria sacra et profana : in qua Urbes, oppida, regiunculae, municipia et pagi praecipui Gallo-Flandria tractus describuntur : auctore Joanne Buzelin, cameracensi, e societate Jesu. Douai, 1624, in-4°.*

BLAEUN. *Theatrum urbium Belgicae. Amsterdam, 1649.*

FOPPENS. *Bibliotheca belgica sive virorum in Belgio vitæ, scriptis que illustrium catalogus, librorumque nomenclatura curo et studio Joannis Francisci Foppens. Bruxelles, 1739.*

DE LOISNE. *Le Cartulaire du chapitre d'Arras, publié et analysé avec extraits textuels d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le comte Auguste DE LOISNE. Arras, 1896, in-4°.*

PRUVOST. *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc, de l'ordre de Saint-Benoît, par le R. P. Alexandre PRUVOST S. J. Bruges, 1875, grand in-8°.*

DE COUSSEMAKER. *Un Cartulaire de Notre-Dame-de-Bourbourg, recueilli et dressé par Ignace de COUSSEMAKER. Lille, 1882-1891, gr. in-8°.*

DE COUSSEMAKER. *Cartulaire de l'abbaye de Cysoing et de ses dépendances, par Ignace de COUSSEMAKER. Lille, 1880, in-8°.*

E. HAUTCOEUR. *Cartulaire de l'abbaye de Flines, publié par l'abbé E. HAUTCOEUR. Lille, 1873, 2 vol. in-8°.*

E. HAUTCOEUR. *Cartulaire de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, publié par M^{sr} HAUTCOEUR. Lille, 1894, 2 vol. gr. in-8°.*

E. HAUTCOEUR. *Documents liturgiques et nécrologiques de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille, publiés par M^{sr} HAUTCOEUR. Lille, 1895, gr. in-8°.*

RICHARD. *Histoire du couvent des Dominicains de Lille en Flandre et de celui des Dames dominicaines de la même ville, dites de Sainte-Marie de l'Abiette, par Charles-Louis RICHARD. Liège, 1782, in-12.*

VAN LOKEREN. *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand. Gand, 1868, in-8°.*

WILLOT. *Le Martyrologe belgeois, c'est-à-dire le recueil des saints des Pays-Bas, par le R. P. Willot, binchois. Mons, 1641, pet. in-8°.*

CHASTELAIN. *Martyrologe universel avec un dictionnaire universel de*

tous les saints honorés par les chrétiens sur toute la surface de la terre, par CHASTELAIN. Paris, 1823, in-8°.

LE GLAY. « *Cameracum christianum* » ou *Histoire ecclésiastique du diocèse de Cambrai*. Lille, 1849, gr. in-8°.

BRUN LAVAINÉ. *Recherches sur l'ancien diocèse de Tournai*. Lille, 1854, in-8°.

TH. LEURIDAN. *Essai sur l'Histoire religieuse de la Flandre Wallonne*. Roubaix, 1877, in-8°.

E. MANNIER. *Ordre de Malte. Les commanderies du grand prieuré de France*. Paris, 1872, in-8°.

E. MANNIER. *Chroniques de Flandre et d'Artois*, par Louis Brésin. *Analyse et extraits pour servir à l'histoire de ces provinces de 1482 à 1560*, par E. Mannier. Paris, 1880, in-8°.

H. R. DUTHILLOEUL. *Petites Histoires de Flandres et d'Artois*. Douai, 1835, in-8°.

E. TAILLIAR. *Lois des bourgs et villages du nord de la France, de 1201 à 1250*. Caen, 1859, in-8°.

E. MANNIER. *Études étymologiques, historiques et comparatives sur les noms des villes, bourgs et villages du département du Nord*. Paris, 1861, in-8°.

VICTOR BECQUART. *Les communes de l'arrondissement de Lille, documents historiques et archéologiques*. Lille, 1879, gr. in-8°.

JULES POURCHEZ. *Dédicaces et carmeses des villes et villages de la châtellenie de Lille*. Lille, 1729, in-16.

Petit Dictionnaire historique et géographique de la châtellenie de Lille. Lille, 1733, in-16.

L. QUARRÉ-REYBOURBON. *Martin Doué, peintre, graveur héraldiste et généalogiste lillois*. Lille, 1905, gr. in-8°.

E. DESJARDINS. *Géographie historique et administrative de la Gaule Romaine*. Paris, 1876-1878, 2 vol. gr. in-8°.

L. QUARRÉ-REYBOURBON. *Plans anciens et modernes de la ville de Lille, suivis des cartes de la châtellenie de Lille*. Paris, 1901, in-8°.

Bulletin de la Commission historique du département du Nord, t. XVII, XX, XXI, XXV, XXVI. Lille, gr. in-8°.

Annuaire statistique du département du Nord pour l'année 1910, publié par H. LECOCQ, chef de division honoraire de la préfecture, avec la collaboration de MM. DESROUSSEAUX et VANLATON, chefs de division à la préfecture. Lille, Danel, 1910, in-8°.

Annuaire commercial de l'arrondissement de Lille pour 1910, par RAVET ANCEAU. Lille, in-8°.

Almanach ecclésiastique du diocèse de Cambrai pour l'année 1910. Cambrai, in-12.

Dictionnaire national des communes de France, Postes, Télégraphes, Téléphones et Chemins de fer, par J. MEYRAT, in-12.

Service postal, télégraphique et téléphonique des communes du département du Nord. Calendrier almanach pour 1910.

MONOGRAPHIES COMMUNALES.

CANTON D'ARMENTIÈRES.

ARMENTIÈRES. Inventaire analytique des archives communales de la ville d'Armentières antérieures à 1790, par Ch. DEHAISNES, archiviste du département du Nord. Lille, 1877, in-4°.

HOUPLINES. Inventaire analytique des archives communales antérieures à 1790. Lille, 1891.

CANTON DE GYSOING.

COBRIEUX. Notes sur la commune de Cobrieux, par Amaury-Louys DE LA GRANGE. Douai, 1887, in-8°.

WANNEHAIN. Notes historiques sur Wannehain, par l'abbé LEURIDAN. Roubaix, 1898, in-8°.

CANTON D'HAUBOURDIN.

HAUBOURDIN. Haubourdin, par G. S. SPRIET. Lille, 1891, in-8°.

HAUBOURDIN. Notes sur Haubourdin, par M. TIERCE. Lille, 1860, gr. in-8°.

LOMME. Histoire de Lomme et de ses seigneurs, par P. FRANCK. Lille, 1872, in-8°.

LOMME. Inventaire sommaire des archives communales de Lomme antérieures à 1790, par l'abbé LEURIDAN. Roubaix, 1904, gr. in-8°.

LOOS. Annales de Loos jusqu'au XIX^e siècle. Lille, 1897, in-8°.

LOOS. Loos, ses abbés, ses seigneurs. Lille, 1898, in-8°.

SANTES. Recherches historiques sur la commune de Santes, par Théophile LE JOSNE DE L'ESPIERRE. Lille, 1855, in-8°.

CANTON DE LA BASSÉE.

AUBERS. Esquisse historique sur la commune d'Aubers, par M. SAINT-GÉRAN.

LA BASSÉE. Recherches sur la ville de la Bassée, par E. MANNIER, 1854, in-8°.

LA BASSÉE. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790. Lille, 1860, in-4°.

CANTON DE LANNOY.

ANNAPPES. Notice historique sur Annappes, par Th. LEURIDAN. Lille, 1881, in-8°.

CHÉRENG. Notes pour servir à l'histoire de Chérenge, par Th. LEURIDAN. Roubaix, 1896, in-8°.

FLERS. Le domaine du Breucq et les seigneurs de Roubaix, par Th. LEURIDAN. Roubaix, 1890, in-8°.

LANNOY. Précis de l'histoire de Lannoy, par Th. LEURIDAN. Lille, 1868, in-8°.

LYS-LEZ-LANNOY. Ville de Lys, son histoire, avec remarques sur les mœurs et coutumes locales depuis 1789, par A. LIENARD. Lys-les-Lannoy, 1908, in-8°, N°

CANTONS DE LILLE.

LILLE. L'histoire locale au jour le jour par un collectionneur lillois. L. QUARRÉ-REYBOURBON. Lille, 1890, in-8°.

LILLE. Histoire du décanat de la Madeleine de Lille (1229-1892), par l'abbé DESMARCHÉLIER. Lille, 1892, gr. in-8°.

ESQUERMES. Notes publiées en 1851 dans le journal la Liberté, par L. QUARRÉ, réimprimées en 1875. Lille, in-8°.

ESQUERMES. *Histoire d'Esquermes*, par le chanoine SELOSSE. Lille, 1910, in-8°.

FIVES. *Défense des droits du prieuré de Fives en la châtellenie de Lille*, par M. DE RUMILLY, 1686, in-8°.

La Madeleine lez Lille. Notes publiées en 1851 dans le journal *la Liberté*, par L. QUARRÉ, réimprimées en 1875. Lille, in-8°.

LAMBERSART. *Histoire de Lambersart*, par H. GIARD et GRIMONPREZ, in-8° (sous presse).

MARQUETTE. *Abrégé de l'histoire de la très illustre abbaye du repos de Notre-Dame de l'ordre de Cîteaux*, à Marquette, Lille, 1723, in-12.

MARQUETTE. *Marquette et l'abbaye du réclinatoire ou bon repos de Notre-Dame*, par G. S. SPRIET. Lille, in-8°.

CANTON DE PONT-À-MARQ.

AVELIN. *Monographie de la paroisse d'Ennevelin-lez-Avelin (1565-1909)*, par l'abbé DESMARCHELIER. Lille, 1909, in-8°.

PHALEMPIN. *Notice populaire sur Phalempin*, par l'abbé DESCHREVER. Lille, 1900, in-8°.

CANTON DE QUESNOY-SUR-DEULE.

COMINES. *Histoire chronologique, politique et religieuse des seigneurs et de la ville de Comines*, par l'abbé L.-J. MESSIAEN. Courtrai, 1892, 3 vol. in-8°.

COMINES. *Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Comines antérieures à 1790*. Lille, 1883, in-4°.

QUESNOY-SUR-DEULE. *Notices historiques touchant Quesnoy-sur-Deûle*, par E. FRETIN. Lille, 1855, in-8°.

CANTONS DE ROUBAIX.

CROIX. *Croix et ses seigneurs*, par Th. LEURIDAN. Roubaix, 1877.

ROUBAIX. *Histoire de Roubaix*, par Th. LEURIDAN, archiviste de la ville de Roubaix. Roubaix, 1859 à 1863, 5 vol. in-8°.

ROUBAIX. *Recherches pour servir à l'histoire de Roubaix, de 1400 à nos jours*, par L. MARISSAL. 1845, in-8°.

WASQUEHAL. Notes pour servir à l'histoire de Wasquehal, par Th. LEURIDAN. 1885, in-8°.

WASQUEHAL. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790, rédigé par Th. LEURIDAN. Lille, 1890, in-4°.

WATTRELOS. Histoire de Wattrelos, par le R. P. Alexandre PRUVOST S. J. In-8°.

WATTRELOS. La seigneurie de Wattrelos et les fiefs qui en relevaient, par Th. LEURIDAN. Roubaix, 1888, in-8°.

CANTON DE SECLIN.

CARNIN. Notice historique sur Carnin, par Th. LEURIDAN. Roubaix, 1886, in-8°.

CHEMY. Notes pour servir à l'histoire de Chemy, par Th. LEURIDAN. Roubaix, 1896, in-8°.

HOUPLIN. Histoire féodale d'Houplin-lez-Seclin, par l'abbé Th. LEURIDAN. Lille, 1909, in-8°.

LESQUIN. Histoire de Lesquin et notice historique sur Vendeville, par l'abbé Th. LEURIDAN, avec la collaboration de l'abbé DESMONS, curé de Lesquin. Lille, 1889, gr. in-8°.

NOYELLES-LEZ-SECLIN. Notice historique sur Noyelles-lez-Seclin, par l'abbé Th. LEURIDAN. Roubaix, 1886, in-8°.

WATTIGNIES. Histoire de Wattignies, par l'abbé Th. LEURIDAN. Lille, 1885, gr. in-8°.

WATTIGNIES. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790, rédigé par l'abbé Th. LEURIDAN. Lille, 1887, in-4°.

CANTONS DE TOURCOING.

BONDUES. Histoire de cette commune depuis son origine jusqu'à nos jours, par Louis DERVAUX. In-8°.

BOUSBECQUES. Histoire de Bousbecques, par Jean DALLE, maire de cette commune. Wervicq, 1880, in-8°.

HALLUIN. Histoire d'Halluin, d'après les documents authentiques, par l'abbé Coulon. Courtrai, 1904, in-8°.

HALLUIN. La Prévôté d'Halluin, par Th. LEURIDAN. Lille, 1883, in-8°.

LINSELLES. Histoire de Linselles, par Th. LEURIDAN. Lille, 1883, in-8°.

LINSELLES. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790, rédigé par Th. LEURIDAN. Lille, 1880, in-4°.

NEUVILLE-EN-FERRAIN. Monographie de Neuville-en-Ferrain, par H. DUMEZ. Lille, 1910, in-8°.

RONCQ. Histoire de Roncq, d'après les documents authentiques, par l'abbé COULON. Courtrai, 1902, in-8°.

TOURCOING. Histoire de la ville de Tourcoing, par Roussel DÉFONTAINE. Lille, 1855, gr. in-8°.

TOURCOING. Histoire de Notre-Dame de la Marlière, d'après les documents authentiques, par l'abbé COULON. Courtrai, 1904, in-8°.

CARTOGRAPHIE.

Carte de la châtellenie de Lille, tirée de l'ouvrage de BUZELIN, *Gallo-Flandria sacra et profana*, Douai, 1624.

Carte de la châtellenie de Lille, par Martin Doué, peintre demurant en la rue des Frères-Mineurs, à l'image de Saint-Luc, Lille, MDCXXIII.

Carte des environs de Lille, échelle de 1000 toises. Plan indiquant les lignes d'attaque. 1708. En tête se trouve la légende : Carte des environs de Lille levée sur les lieux, à Paris, chez le sieur Baillieu, au bout du Pont-au-Change, vis-à-vis l'Orloge du Palais, au Neptune Français.

Plan de l'ordre de bataille de l'armée des alliés comme elle était postée dans le retranchement qui était fait entre le village de Fretin et Noyelles, lorsque l'armée de France vint pour l'attaquer le 13 septembre 1708 et celui des attaques de Lille. Échelle de 240 toises (Puthaux, sculp^t).

Département du Nord, ci-devant Flandre et Hainaut français et Cambrésis, divisé en huit districts, 1792. (Douai, chef-lieu de département.)

Département du Nord divisé en huit districts et 54 cantons, par les auteurs de l'Atlas national, rue Serpente n° 15, à Paris, au dépôt de l'Atlas national, rue de la Monnaie, n° 5. (Douai, chef-lieu du département.)

Département du Nord. Ce département a été divisé en six arrondissements et 54 cantons formant 60 justices de paix, par CHANLAIRE P.-G., l'un des auteurs de l'Atlas national. A Paris, chez l'auteur, rue Geoffroy-Langevin, n° 328. (Douai, chef-lieu du département.)

Département du Nord décrété le 1^{er} février 1790 par l'Assemblée nationale divisé en six arrondissements et 60 cantons (n° 2 de l'Atlas national de France). Gravé par d'Houdan. A Paris, chez J.-B. Delaval, co-propriétaire, rue Geoffroy-Langevin, n° 7. (Lille, chef-lieu du département du Nord.)

Carte chorographique de la Belgique en 69 feuilles, dressée d'après celle de Ferraris, augmentée et publiée par L. Capitaine, 1^{er} ingénieur et associé de la carte générale de France en 180 feuilles, et P.-G. Chanlaire, l'un des auteurs de l'Atlas national. Paris, chez J.-B. Delaval, 7, rue Geoffroy-Langevin. 1807. Les feuilles 33, 34, 41.

Carte topographique de l'arrondissement de Lille, dédiée à M. le comte de Rémusat, préfet du département du Nord, par son très humble et très respectueux serviteur Henry Jouvenel fils, graveur à Lille. En bas : dressée par le capitaine Coste, imprimé par Roussel. Échelle de 10,000 mètres. (Le comte de Rémusat fut préfet du Nord de 1817 à 1823. Cette carte, parue dans ce laps de temps, est parfois désignée : Carte de 1820.)

Carte de l'arrondissement de Lille (1830). Échelle de 15,000 mètres; au bas : dessinée et écrite sur pierre par L. Duhem, imprimerie lithographique de L. Danel, à Lille.

Carte de l'arrondissement de Lille, dédiée au Conseil général du Nord et au Conseil d'arrondissement de Lille, par Marquette, agent voyer en chef; gravée sur pierre par L. Duhem, architecte; lithographie de L. Danel. Échelle au 1/50,000, 1839.

Carte industrielle du département du Nord et du Midi de la Belgique, dédiée à M. Joseph Cordier, par Marc Jodot, de Douai, 1834, gravée par Alès, rue des Mathurins-Saint-Jacques, n° 1. En

vente chez l'auteur, rue du Cherche-Midi, 43, faubourg Saint-Germain. Échelle de 1 centimètre pour 2,000 mètres.

Carte de l'État-Major au 1/320,000 (feuille de Lille n° 8). Levée par les officiers du corps d'État-Major et publiée par le Dépôt de la Guerre en 1852.

Carte de l'État-Major au 1/80,000 (feuilles concernant l'arrondissement de Lille), levée par les officiers du corps d'État-Major et publiée par le Dépôt de la Guerre en 1832 (feuilles revisées en 1889).

Carte du département du Nord, dressée à l'échelle de 1/40,000 par Raillard, ingénieur en chef du département (16 feuilles coloriées), publiée aux frais du département du Nord en 1874. Feuilles concernant l'arrondissement de Lille (feuille de Lille revisée en 1895 par M. Gruson. Feuille de Douai revisée en 1895 par M. Doniol; feuilles de Comines, La Bassée et Hazebrouck).

Atlas des villes de la Belgique au xvi^e siècle. Cent plans du géographe Jacques de Deventer, exécutés sur les ordres de Charles-Quint et de Philippe II, reproduits en fac-simile chromographique par l'Institut National de géographie, à Bruxelles, 1891-1893. Plan d'Halluin-Menin, texte de A.-M. Coulon; plans de Lille et de La Bassée, texte par L. Quarré-Reybourbon.